

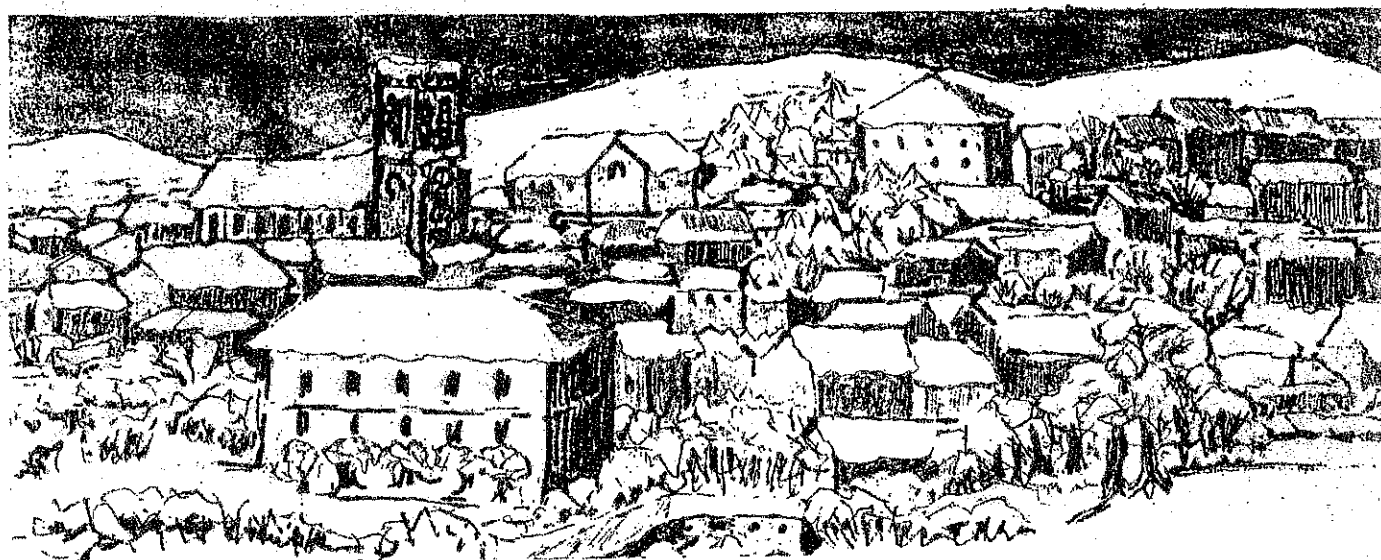


PANISSIÈRES

LOIRE

BULLETIN MUNICIPAL

N° 23



HIVER 1990-91



LE MOT DU MAIRE

Ne faut-il pas d'abord vous demander d'excuser notre retard ?...
C'est vrai que nos vœux ont un peu l'air essoufflé... quoique aussi nombreux et vrais que les années précédentes...

Nous avons commencé 1991 avec un changement de secrétaire de mairie...

* Au revoir Monsieur RIBOUT... que votre nouveau poste vous apporte un épanouissement et une compétence que vous méritez... Surtout que le changement vous permette d'oublier de longs jours de souffrance pour votre famille...

* Bonjour Monsieur LAURENCEAU... bienvenue à Panissières... Deux nouveaux petits garçons vont animer le quartier et le déménagement de la famille est presque terminé... Vous avez pris en main de suite le dossier de la zone industrielle et du FADIL, ce qui demande beaucoup de travail et a mobilisé le secrétariat au détriment du bulletin...

Les mois suivants ne seront pas moins chargés :

- aménagement de locatifs,
- mise en place du programme Pensionnat St-Antoine
 - . foyer logement du C. A. T. de Bussières
 - . création de locaux d'animation sportive
- création du musée de la cravate,
- préparation du contrat de quartier et de l'aménagement du centre ville,
- création du carrefour de la rue de l'Égalité et du parking de la Maison de Retraite,
- achèvement de l'ensemble ferme Seigne et camping,
- suite des travaux du collège,
- station d'épuration,
- construction de l'usine Granjard et viabilisation du chemin d'accès.

Nous restons optimistes malgré le contexte mondial qui nous donne des frissons... Panissières a passé d'autres périodes difficiles et nos entreprises sont animées par des dirigeants experts et courageux...

Les jours allongent déjà et le printemps viendra comme d'habitude...

Alors partagez-vous toutes nos pensées amicales et soyez sûrs que nous tenons la barre pour que notre commune donne à chacun la place qu'il mérite.

Bonne Année
que la froidure de l'hiver
n'altère ni votre courage
ni votre moral...

Nun



L'EMPLOI SUR PANISSIÈRES

CHIFFRES SEPTEMBRE 1990

SECTEURS	EMPLOYEURS	CADRES	APPRENTIS	EMPLOYES	TOTAL
		1	2	3	1+2+3
Industrie	12	46	3	627	676
Artisans	31	5	4	35	44 *
Commerçants	46	2	7	29,50	38,50*
Administrations	12	12	/	137	149
Secteur médical	9	2	/	6,50	8,50*
Banques	5	2	/	13	15
Notaire	1	1	/	2	3
Transports	2	2	/	7	9
Association familiale	1	/	/	11	11
Femmes de ménage	15	/	/	30	30
TOTAL	134	72	14	898	984
Tisseurs à domicile					5
Agriculteurs					59
Ouvriers en agriculture					3
					1 051
colonne employeurs					134
TOTAL GENERAL					1 185

*4 : dont une femme "conjoint collaborateur"

*0,50 : travail à mi-temps

Sur 1 185 : 993 habitent Panissières

192 viennent de l'extérieur :

Montchal	16
Cottance	14
Essertines	19
Rozier	18
Feurs	24
Chambost	12
Villechenève	9
"ailleurs"	80

POLE PRODUCTIQUE

Le pôle productique a organisé deux concours en direction des P.M.E-P.M.I innovant en matière de productique, l'un sur la Loire et l'autre pour l'ensemble de la Région Rhône-Alpes.

L'entreprise DUTEL a été sélectionnée sur le concours Rhône-Alpes. C'est un système de pilotage de ses métiers Jacquard qui a retenu l'attention du jury.

Ce jury composé d'universitaires, d'organismes de conseils et d'industriels, après sélection sur dossier et enquête sur place, a classé les entreprises. DUTEL n'est pas dans les deux premières, mais la performance est d'un bon niveau, d'autant plus qu'elle est obtenue sans aide du Pôle.

NOS ENTREPRISES

CHEVALLIER

SALAISONS - UNITE DE TRANCHAGE-CONDITIONNEMENT EN ATMOSPHERE STERILE

L'année 1989 a vu l'entrée de l'usine VIAL, après 15 années de loyaux services, dans un groupe plus puissant possédant huit implantations en France (Orthez, Sauveterre-de-Béarn, Ibos, Virieu-le-Grand, Saint-Symphorien-sur-Coise, Panissières, Villechenève, Saint-Maurice-de-Lignon, Limoges) et une en Italie à FELINO près de Parme.

Ce groupe prétend devenir leader dans son domaine (il l'est déjà pour le jambon) : gamme complète de produits secs prétranchés et conditionnés en barquettes. La modernisation de l'usine de Panissières, qui a nécessité l'investissement d'un total de 20 millions de francs, a permis de créer un outil industriel entièrement climatisé, et grâce aux "flux laminaires" une "salle blanche" presque stérile : une première en France ! L'air de trois centrales renouvelé quarante fois par heure tout en étant refroidi et filtré ! Pour entrer, tenue de chirurgien blouse, gants, masque et lavage des pieds ! Travail à 8-10°C pour sortir 45 000 barquettes par jour !!!

Dure adaptation pour les 60 salariés de cette usine "haut de gamme" afin de concilier : qualité, hygiène, productivité, seuls gages du maintien du succès déjà acquis. Bravo les gars, bravo VIAL, bravo CHEVALLIER !

(rédaction condensée d'un article "Hommes et Entreprises")

Jean MOLLON.
Adjoint au Maire.

TRAVAUX D'ENTRETIEN DE LA VOIRIE

MATERIAUX UTILISES PAR LES SERVICES TECHNIQUES POUR L'ENTRETIEN DE LA VOIRIE AU COURS DE L'ANNEE 1990

ENROBE A FROID pour réparations diverses et enrobage sommaire de certains chemins en pente 127,540 T

MATERIAUX de CARRIERE pour empierrage voirie rurale
0/31,5 484,320 T
0/20 746,920 T

MATERIAUX de LOIRE
pour divers ouvrages maçonnerie 0/22,50 sableux 71,950 T
pour drainage divers 22,50/40 galets 42,000 T



BALAYAGE DES RUES

Depuis le 1er mai 1990, la commune a passé un contrat d'entretien avec l'entreprise M. O. S. pour le balayage mécanisé des rues.

- 6 journées de balayage ont été exécutées.
- la balayeuse aspiratrice parcourt environ 35 km pour un temps de travail de 8 h.
- chaque journée de travail permet d'aspirer entre 20 et 25 T de graviers, sable et autres détritius.
- en plus de ce service de balayage, la balayeuse aspiratrice a travaillé 3 jours au curage des avaloirs, bouches d'égouts et grilles sous chaussées. C'est ainsi que 150 regards d'égouts ont été nettoyés.

Outre l'aspect propreté de notre commune, cette opération permet le bon écoulement des eaux de pluie. De plus, ce tonnage récupéré c'est encore du travail en moins dans les deux stations d'épuration ou une partie est entraînée les jours de pluie dans les bacs de dessablage et évacuée manuellement.

NEIGE ET PATIENCE...

Suite à deux hivers sans neige, voilà que subitement l'épais manteau blanc s'étend de partout, rendant difficile les conditions de circulation et de ce fait l'accès à toutes les habitations ou immeubles.

Heureusement, très vite les opérations de déneigement se mettent en place et voilà que les engins parcourent la ville et la campagne et essaient de faire le maximum malgré les difficultés, surtout quand le vent forme sans cesse des congères.

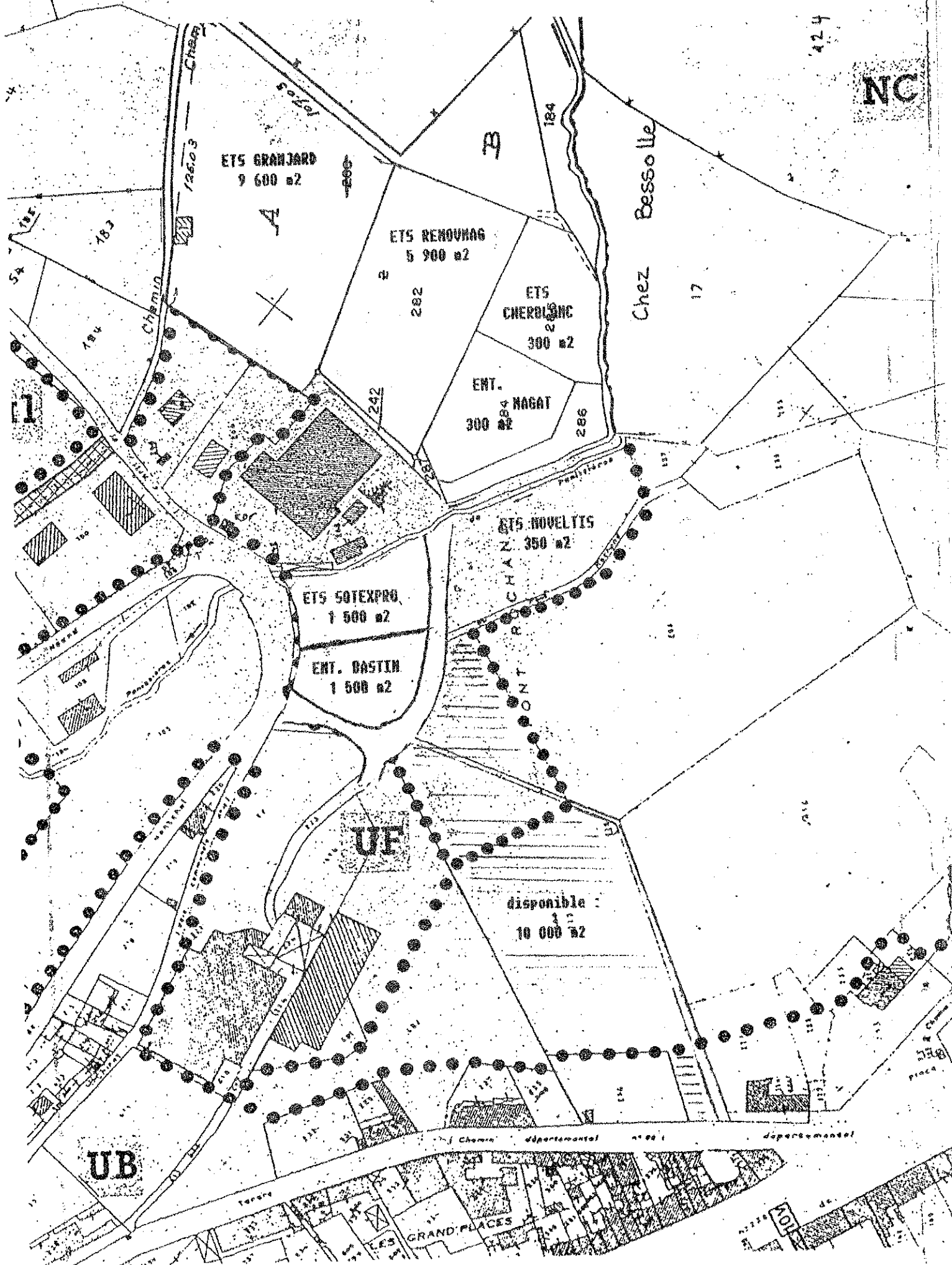
Malgré tout ce travail, tout n'est pas allé assez vite, mais la nature nous fait voir que nous sommes parfois impuissants à combattre ses caprices très rapidement.

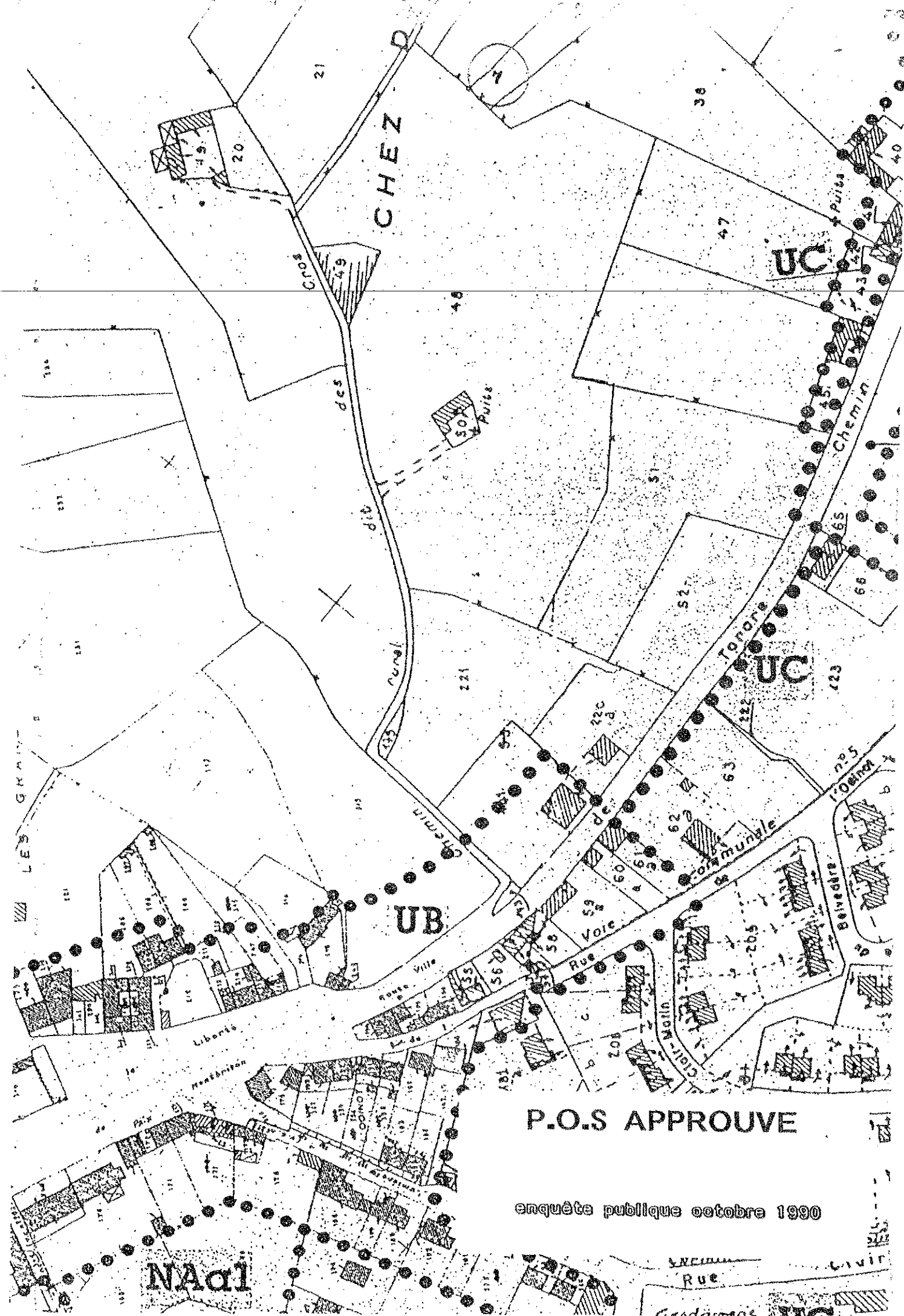
Heureusement, encore nombreux sont ceux qui comprennent qu'il est impossible de dégager tout le monde en même temps et qui n'ont pas hésité à prêter main forte dans ces conditions difficiles ou qui tout simplement se sont armés de patience.

Domage pour ceux, impatients, dont le seul recours est de critiquer et de réclamer sans arrêt avec parfois une certaine arrogance !...

Jean DUCREUX.
Adjoint au Maire.

6
b.c.5
ZONE ARTISANALE DU PONT ROCHAND





P.O.S APPROUVE

enquête publique octobre 1990

NACI

Rue de la Commune
Rue de la Commune
Rue de la Commune

REFECTION DU STADE MUNICIPAL

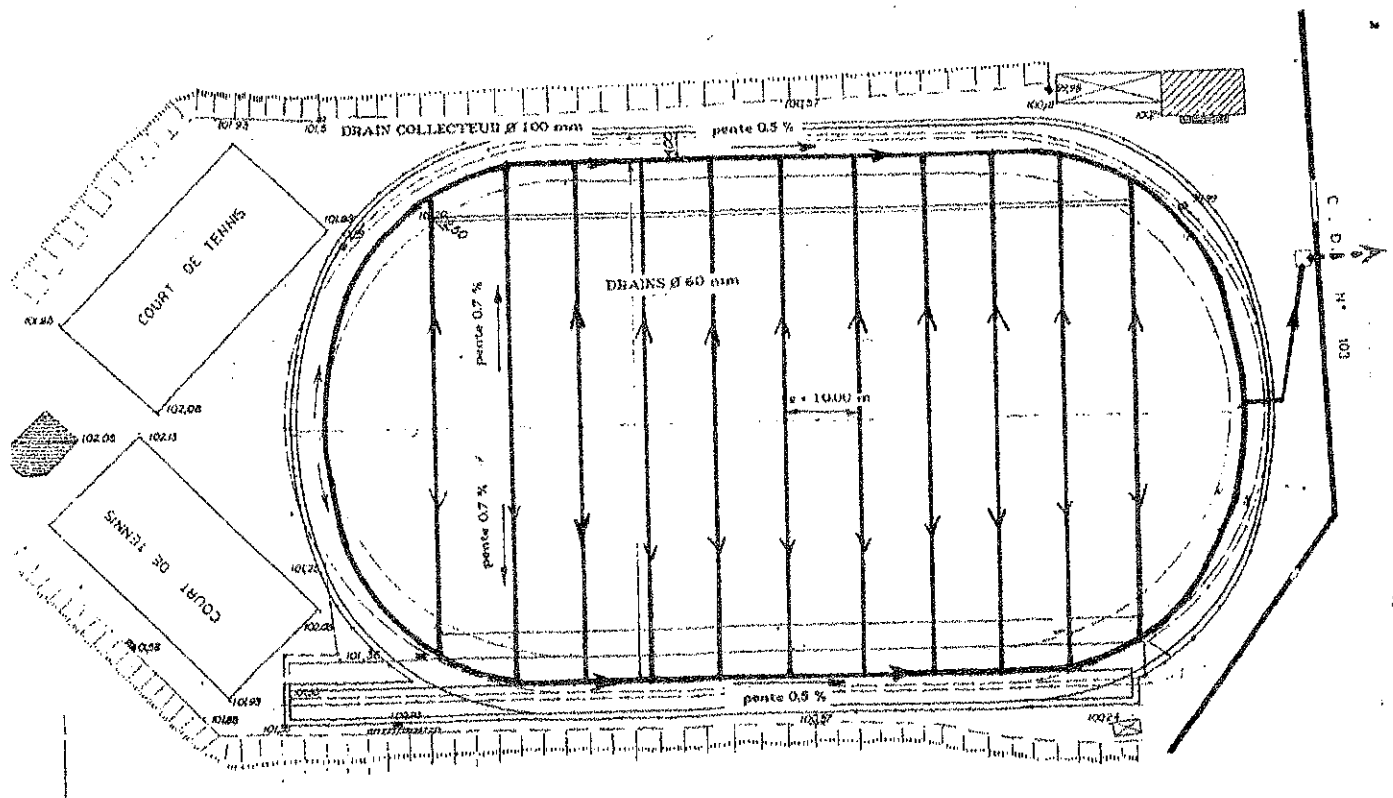
Une réalisation rondement menée.

Début juillet : l'entreprise BROIZAT de SAINT-LAURENT-de-MURE, membre du groupe Eurogreens est choisie (parce que moins disante) parmi sept autres présentant toutes les compétences requises pour la réfection du stade. Il s'avère que cette entreprise, pourtant au devis le moins élevé, possède de sérieuses références dans la région avec les réalisations des terrains de Vénissieux du Chambon-Feugerolles, de l'Olympique Lyonnais entre autres. Après des sondages effectués par le laboratoire du centre régional de l'équipement afin d'étudier les conditions de drainage du terrain et d'analyser la nature du sol (et ses amendements possibles).

L'entreprise de terrassement LACASSAGNE de CHAZELLES-sur-LYON procède à la dépose de la main courante, au décaissement du terrain, de la piste et des abords sur une profondeur de 20 cm environ. Une partie de la terre (la meilleure) est stockée sur place pour être réutilisée, le reste servant de remblai au chemin du hameau Martin en réfection, lui aussi, à ce moment-là.

Le réseau de drainage est alors mis en place (voir croquis) en même temps que l'entreprise CHOMAT d'ANDREZIEUX procède à l'installation du système d'arrosage intégré.

DRAINAGE DE BASE



Le terrassement du terrain est ensuite réalisé à l'aide d'une niveleuse munie d'un guidage au laser : 25 % de sable est mélangé à la terre végétale. (Il a fallu compléter ce dosage avec de la terre végétale extraite d'un terrain communal près du nouveau cimetière.)

Début octobre : semis de la pelouse.

Toutes les autres opérations : pose des bordures, installation d'une main courante en inox, construction d'une murette de soutènement côté tennis, terrassement de la piste, aménagement des abords étaient conduites avec la même diligence. Si bien que tout était terminé au 15 octobre, les travaux s'étant déroulés dans des conditions climatiques idéales.

La piste d'athlétisme, large de 4m (4 couloirs) réalisée en schiste (préféré à la pouzzolane car plus compact) sera utilisable en mars. Il faudra attendre début septembre avant de fouler la pelouse du terrain de foot (103m/63m) afin de permettre une solide implantation du gazon et la réalisation de fentes de suintement destinées à éliminer l'eau de surface.

MERLE Jean-Michel
Président OMS

ET SI NOUS PARLIONS CIRCULATION ?

C'est presque un serpent de mer que l'on soulève lorsque l'on pose cette question.

Car rien n'est simple dans notre commune de Panissières. Beaucoup de difficultés existent, surtout dans le centre ville à cause de la configuration générale (étroitesse des rues, déclivité, stationnement, accès à la rue de l'Egalité pour les poids lourds desservant l'usine CHEVALLIER-VIAL).

Aucune solution valable ne peut être mise en avant pour l'instant. Le gros point noir actuellement est le tronçon de la rue de la République entre la place du Peuple et la place de la République. Alors : sens unique ?... ou rue piétonne ? De toute façon cela suppose le report en tout ou partie de la circulation sur la rue Jean-Benoît Guerpillon par la Croix Rouge. Il serait possible alors d'équiper cette portion de Grande-Rue de trottoirs suffisamment larges pour permettre aux piétons en général et aux personnes âgées en particulier de circuler sans risque de se faire accrocher. Se posera alors le problème du stationnement !!

En attendant, il est souhaitable que tous les panissiérais fassent des efforts et essayent de respecter les règles de sécurité et de stationnement sans qu'il faille recourir à la répression et fassent preuve de civisme afin de concilier tout le monde et, avec un petit peu de patience, des améliorations seront sans doute possibles grâce aux contrats de quartiers.

Le problème de la circulation n'est pas spécifique à Panissières et ne se résoudra pas d'un coup de baguette magique. Mais rien ne peut être envisagé ou réalisé sans concertation avec et entre les principaux intéressés et la situation peut se débloquer petit à petit. Quelques idées font leur chemin, parmi lesquelles le désenclavement de la zone d'activités du Pont Rochand par une voie de dégagement qui aboutirait à la cime des Grand'Places. Ce qui aurait pour conséquence de prévoir l'accès de la rue de l'Egalité par ce nouvel itinéraire et de voir les choses sous un angle différent.

CELA COUTERA TRÈS CHER !

François LOIRE.
Adjoint au Maire.

PERMIS DE CONSTRUIRE

1. LES CHIFFRES

	1989	1990
Modification de façade	7	12
Petite construction (abri, garage, etc...)	8	10
Mur	1	3
Maison d'habitation (construction, aménagement)	13	8
Bâtiment industriel	2	4
Bâtiment agricole	6	1
Service public	2	1
Lotissement	1	0
total	40	39

2. COMMENTAIRE

Deux gros permis déposés en 1989 : la reconstruction du collège et l'agrandissement de la Maison de Retraite sont l'occasion de travaux qui se prolongent bien au-delà de l'année de référence.

Pour le reste, il est difficile de dégager une tendance. Peut-être y a-t-il plus d'aménagements mineurs : aménagements de façades, constructions d'abris, de garages et moins de grosses constructions ? Ce serait à vérifier, car les projets qui mettent un certain temps à voir le jour sont nombreux.

ARTICLES A LIRE¹¹ ATTENTIVEMENT

* * * * *

1 REUNIONS ET VIDEO

Pour palier aux inconvénients de transport des appareils pour la VIDEO, il serait judicieux, lors de la tenue d'une réunion avec film, de retenir la salle de la Maison de Retraite (capacité 50 personnes) auprès du secrétariat de cet établissement.

2. FETE DES CLASSES

Que de problèmes chaque année pour retenir une date pour cette fête !
Les classes en 2 ont déjà réfléchi à ce casse-tête et ont retenu leur date :

le PREMIER MAI 1992

POURQUOI NE PAS RETENIR EGALEMENT CETTE DATE POUR LES ANNEES A VENIR ? Il serait possible de le faire automatiquement en mairie sur le planning... à condition que toutes les autres classes le veuillent !!

QUE PENSEZ-VOUS DE CETTE PROPOSITION ?

CONCERTEZ-VOUS POUR 1993 et la suite...
ET RENDEZ REPONSE EN MAIRIE.

COUPON-REPONSE DATE FETE DES CLASSES.

LES CLASSES EN SONT D'ACCORD POUR
QUE LA FETE DES CLASSES SOIT DORENAVANT
FIXEE AU 1er MAI.

NOM, prénom,
adresse du signataire

DATE

SIGNATURE :

nouveau cimetière

Le travail paysagé va commencer. Dès maintenant les ventes sont possibles.

Tarifs :	jusqu'au 28.02.91	au 1.03.91
50 ans :	693 F	728 F
30 ans :	358 F	376 F
15 ans :	160 F	168 F

J'ai 17 ans en 91 et je me fais recenser

date de naissance	tranche	date de recensement
du 01.01 au 31.03	1e	du 01.04 au 30.04
du 01.04 au 30.06	2e	du 01.07 au 31.07
du 01.07 au 30.09	3e	du 01.10 au 31.10
du 01.10 au 31.12	4e	du 01.01 au 31.01

Propriétaires de chiens : premier avertissement

Panissiérois propriétaires de chiens, pensez un peu aux autres, et notamment aux personnes âgées qui ne peuvent toujours éviter les saletés dans les rues et sur les trottoirs.

Si vous sortez vos chiens, emmenez-les dans un coin où vous puissiez éventuellement ramasser et disperser les saletés.

Pensez également aux enfants et à leurs espaces de jeux !

Tout ceci est inadmissible, c'est un premier avertissement.

AUX PANISSIÉROIS

Monsieur ARMAND, qui a pendant 8 ans assuré la permanence de la sécurité sociale, nous a fait parvenir cette lettre pour affichage au local de la "sécu". Nous avons pensé qu'un courrier aussi sympathique méritait bien une place dans le bulletin. Félicitations pour sa réussite au concours et tous nos vœux d'adaptation à son nouveau poste montbrisonnais.

20.12.90

"Les circonstances m'ont fait connaître le Pays des Montagnes du Matin et ses habitants chaleureux et sympathiques.

Aujourd'hui je m'éloigne de vous et je voudrais remercier tous ceux -professions de santé, municipalité et personnel de la mairie, assurés sociaux- qui sont venus me voir pour quelque raison que ce soit.

J'ai travaillé à Panissières dans des conditions plus qu'agréables et j'espère avoir répondu à l'attente de tous, tant dans la qualité de l'accueil que dans l'efficacité.

Je voudrais vous demander d'accueillir avec autant de chaleur et de sympathie le ou la collègue qui me remplacera, et, puisque l'année 1991 est là, je vous présente mes meilleurs vœux.

Au revoir à tous.

Michel ARMAND

TOURISME VERT

HEBERGEMENT - SUBVENTIONS

Si vous voulez rénover quelques pièces, si vous aimez le contact avec les touristes, alors étudiez les propositions suivantes.

SUBVENTIONS CONSEIL GENERAL

AGRICULTEURS

- | | |
|-------------------------------|----------------------------------|
| 1 - Gîte rural | 35 % plafonné à 42 000 F |
| 2 - Camping | 35 % plafonné à 28 000 F |
| 3 - Aire naturelle de camping | 35 % plafonné à 40 250 F |
| 4 - Chambre d'hôte | |
| un maximum de 5 chambres | 8 750 F pour chambre avec douche |

Particulier en zone de Montagne ou de Piémont

Subvention de 30 % au lieu de 35 % avec les mêmes plafonnements que les agriculteurs.

Communes

1. Gîtes communaux individuels :

- | | |
|---------------------|--------------------------|
| . gîte à 1 chambre | 50 % plafonné à 40 000 F |
| . gîte à 2 chambres | 50 % plafonné à 50 000 F |
| . gîte à 3 chambres | 50 % plafonné à 60 000 F |

2. Gîtes communaux collectifs

2 réalisations

25 lits subventionnables au maximum : 50 % plafonné à 8 000 F /lit.

Conditions principales d'obtention de ces subventions

- . résider dans le département de la Loire
- . mise à disposition aux périodes de congés scolaires et au minimum 3 mois/an pour une durée de 10 ans.
- . adhérer au Mouvement des Gîtes ruraux de France.

SUBVENTION SICMAT

Agriculteurs et particuliers en zone de Montagne ou de Piémont

- | | |
|----------------------|---------------------------------|
| . gîte rural | 15 % plafonné à 10 000 F |
| . chambre d'hôte | 15 % plafonné à 5 000 F/chambre |
| . camping à la ferme | 15 % plafonné à 6 750 F |

Non agriculteurs

- | | |
|------------------|--|
| . gîte rural | 30 % plafonné à 30 000 F |
| . chambre d'hôte | 30 % plafonné à 10 000 F/chambre avec un maximum de 3 chambres subventionnables. |
| . camping | 30 % plafonné à 20 000 F |



CHEZ LES SAPEURS-POMPIERS

La Compagnie des sapeurs-pompiers de Panissières vient de recevoir le nouveau matériel de désincarcération.

Il se compose essentiellement d'une cisaille pouvant fonctionner en écarteur, mue par pression hydraulique au moyen d'une pompe haute pression animée par un moteur à essence. Cette cisaille est reliée à la pompe haute pression par deux flexibles en caoutchouc armé de 10 mètres de longueur qui permettent une manoeuvre aisée autour d'un véhicule accidenté sans avoir à déplacer la pompe.

Deux coussins d'air fonctionnant sur des bouteilles d'air comprimé complètent cet équipement. Ces coussins, qui, au repos, ne présentent qu'une épaisseur de 3 cm et, de ce fait, s'insèrent facilement dans de petits espaces, peuvent écarter, pousser ou soulever des masses de 10 tonnes lorsqu'ils sont gonflés à 8 kg/cm². Et ceci sur une distance ou une hauteur de 20 ou 40 cm suivant leur utilisation simple ou empilée.

Nos soldats du feu ont passé un samedi après-midi de novembre sur le terre-plein de la caserne pour la réception et la prise en mains de ces matériels. A cet effet, des épaves de voitures accidentées étaient à leur disposition pour que cet exercice se fasse en situation réelle.

Précisons que cet équipement, au coût réel de 51 270,78 F est financé à 40 % par le Conseil Général de la Loire. Cela peut paraître une somme importante mais la vie humaine n'a pas de prix et on ne peut pas parler de rentabilité en matière de prévention et de protection. Souhaitons simplement que nos volontaires aient à s'en servir le moins souvent possible.

Nous avons une compagnie bien organisée et bien équipée et des pompiers bien motivés. Nous leur disons grand merci et les félicitons pour leur compétence au service de la communauté.

François LOIRE.
Adjoint au Maire.

INTERVENTIONS 1990 : 124

V. S. A. B.	: 61 dont	: 4 accidents du travail 15 accidents de circulation 42 personnes en péril dont 1 transport en hélicoptère.
feu de cheminée	: 10	
feu d'habitation	: 3	
feu de broussailles	: 3	dont 1 renfort à ST-CYR-les-VIGNES
nid de guêpes	: 24	
feu de voiture	: 1	
inondation	: 7	
sorties diverses	: 14	animaux en péril, déblaiement de la neige menaçant la voie publique, etc.
canular	: 1	

DEPARTS EN RETRAITE

VERINE Alain	: après 28 ans de service au grade de 1 ^e classe
MARTIN Claudius	: après 27 ans de service au grade de caporal-chef.

ENTRÉES AU CORPS

GONZALES Eric
HILAN Hervé

1867 - 1991

Que de changements à la Maison de Retraite de Panissières...

Un peu d'histoire : en 1867, l'Hospice voyait le jour grâce à l'action de généreux donateurs ainsi qu'à la volonté de l'exécutif communal de l'époque.

Il y avait 25 personnes maximum et c'était des religieuses qui s'occupaient de nos anciens.

Puis les années ont passé. Les agrandissements successifs se sont poursuivis. Ainsi, en 1976, 59 lits supplémentaires étaient construits, en 1987 14 lits supplémentaires dans les combles de ce même bâtiment de 1867, et enfin 1990 : 18 lits supplémentaires. Au total 92 lits se répartissent entre trois bâtiments, soit plus de 4 220 m² (ouverture le 6 février 1991 pour les 18 lits supplémentaires). Que de chemins parcourus, que de soucis, que de tracasseries mais l'établissement est là, aujourd'hui, majestueux sur le plus haut point de la commune.

Nos anciens méritent bien cela, et c'est une justice que la communauté leur rend et, souhaitons-le, continuera à leur rendre.

Aujourd'hui Cependant, chaque médaille a son revers. La France de 1990 vieillit. Ce n'est un secret pour personne. Et nos établissements deviennent très lourds à gérer, notamment du fait d'une population de plus en plus âgée et dépendante. Savez-vous que la moyenne d'âge des pensionnaires de la Maison de Retraite est de 84 ans et demi ? Que nous avons plus de 15 personnes entre 90 et 97 ans ?

Hormis la charge de travail que cela représente pour le personnel, la Maison de Retraite de Panissières peut s'enorgueillir d'être un établissement de qualité pour nos parents. Mais aujourd'hui, le vieillissement aidant, les structures de soins à domicile, l'aide familiale, les foyers logement, etc... font que nos anciens arrivent à la Maison de Retraite de plus en plus dépendants et que le prix de journée (126,50 F pour 1990) n'était prévu que pour des gens valides, avec peu de personnel.

Aussi, une réflexion va s'engager en 1991, avec tous les partenaires de l'établissement, Conseil d'Administration, Conseil d'Établissement, tutelle D.D.A.S.S., D.P.S., personnel et familles des pensionnaires afin de revoir la tarification, notamment pour les personnes qui ont des handicaps et qui sont très lourdes à suivre médicalement et physiquement (sans parler de la désorientation de certains).

Les infirmières, les aides-soignantes, les agents des services hospitaliers font chaque jour un travail admirable. Cependant, aujourd'hui, ils ont énormément de difficultés pour accomplir leurs tâches dans les meilleures conditions. Ils sont fatigués de voir leurs efforts mal récompensés et sont extrêmement déçus de ne pouvoir donner tous les soins qu'ils devraient.

Pour exemple, voici le travail d'une aide-soignante. Agent pris au hasard, mais les infirmières ou les agents de services hospitaliers sont dans le même cas. Ne parlons pas de la lingère qui a des montagnes de linge sale tous les matins, suite à l'incontinence ou à la dépendance d'environ 60 de nos pensionnaires sur 80 présents.

travail d'une aide-soignante

- 6 h distribuer des médicaments dans les cinq étages, préparer le petit déjeuner dans la salle à manger pour ceux qui déjeunent en bas, répondre aux sonnettes des pensionnaires qui ont des problèmes ponctuels. (chute, change, soif, etc...)
- 7 h 15 distribution des petits déjeuners dans la salle à manger (20 personnes environ), les autres prennent leur petit déjeuner dans les chambres.
- 7 h 30 faire déjeuner les pensionnaires dans les chambres. Ceux qui ne peuvent pas le prendre seuls (avec A.S.H. du matin).
- 8 h tous les jours. toilettes des pensionnaires et réfection des lits. (environ 65 toilettes et 81 lits faits de 8 h à 11 H 30 par 4 agents)
- 11 h 30 . descendre les pensionnaires pour les repas, ceux qui sont sur les chariots et qui ne peuvent se déplacer (environ 25 personnes).
 . préparer le chariot cuisine pour le repas de ceux qui mangent dans leur chambre (10 personnes environ) suite à retour d'hôpital, maladie etc...
- 11 h 50 repas de l'agent.
- 12 h service des repas dans les chambres, au restaurant et aide à la vaisselle.
- 13 h retour des pensionnaires dans leur chambre (avec une autre A.S. ou A.S.H.) pour le coucher de l'après-midi, les préparer avec un change complet.
- 13 h 30 préparer les médicaments pour le soir, contrôler les ordonnances avec les infirmières, faire les fiches de stock pharmacie.
- 14 h bain pour les pensionnaires qui se salissent le plus, toilette des pieds, des cheveux, des ongles, etc...
- 14 h 30 fin du service pour l'aide-soignante qui se trouve d'horaire du matin
- Le travail est à renouveler le soir en sens inverse (repas, changes, tisanes, coucher, médicaments, etc... et ainsi de suite).

Et tous les agents, quel que soit leur statut, ont le même horaire de service. Il n'est plus possible de récupérer de temps... sur le temps. Comme vous pouvez le constater, le travail ne manque pas ; de plus il faut compter avec les problèmes liés aux fugues, aux chutes, aux petits inconvénients de l'incontinence, aux dégradations des désorientés, etc...

Soyez-en sûr, le personnel travaille à la Maison de Retraite de Panissières... et travaille bien.

Le Directeur,
C. CANY.

SAVOIE-CLAIRE

Une nouvelle association créée dans notre canton par des membres d'associations laïques adhérentes à l'Union Cantonale des Oeuvres Laïques de FEURS.

Cette association veut que le plus possible d'enfants d'âge scolaire puissent bénéficier de classes de neige ou de classes nature. Pour cela, l'association n'a pas hésité à acheter deux chalets dans les Alpes à proximité du Col des Saisies sur la commune de Haute Luce à 1 500 m d'altitude dans un cadre magnifique pas loin du Mont-Blanc et avec un bon enneigement.

Ces chalets sont déjà opérationnels à la disposition des scolaires mais aussi de toutes les associations adultes pour des week-ends ou plus. Les renseignements peuvent être pris au siège de SAVOIE-CLAIRE à la mairie de POUILLY-lès-FEURS, tél.77.28.05.25.

Le financement des chalets a été couvert par un emprunt de 1250000 F auprès du Crédit Mutuel et en plus par l'émission de parts sociales de 2 500 F qui peuvent être souscrites par les municipalités, les associations et les particuliers à qui elles donnent droit à déduction des impôts sur le revenu car SAVOIE-CLAIRE est considérée comme association d'utilité publique. La commune de PANISSIÈRES a voté une subvention de 10 000 F, ce qui équivaut à 4 parts sociales, et lui ouvre priorité d'accès pour les groupes panissiérais et remise au prorata du nombre de parts en fin d'année scolaire si des panissiérais utilisent les chalets.

tarifs pratiqués en 1990-91

Les chalets ont pour l'instant une contenance de 41 lits qui sera bientôt élargie à 55 lits par l'aménagement de combles.

PRIX pension complète :

. classe de neige 130 F/jour, location skis comprise

ou

gestion libre 65 F/jour, sans location de matériel

. GROUPES ADULTES : location des chalets en gestion libre

1 nuit..... 3 000 F

2 nuits.... 5 000 F

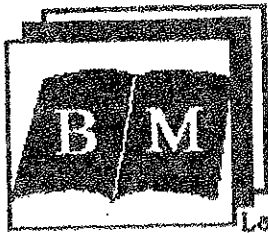
En janvier, deux classes de l'école primaire publique de Panissières ont été les premières utilisatrices des installations de SAVOIE-CLAIRE. Vous pouvez les contacter pour avoir des renseignements au 77.28.64.09 pendant les heures d'école. Demandez Bernard SOLITAIRE.

Composition du conseil d'administration

Président : Pierre VASSOILLE, Vice-Président : Jean-Claude FRECON (POUILLY)
 Secrétaire : Renée VASSOILLE, (SALT) Secrét.adj. : Simone CHOUZY (MONTCHAL)
 Trésorier : Mme BERTHOLON (CIVENS) Trésor.adj. : Bernard SOLITAIRE (ROZIER)
 Membres : Jean VACHER, Pierre GAY (SALT), Jean-Jacques DUCHASSAING, Maurice COLAS (PANISSIÈRES), Paul CHAUVÉ (BELLEGARDE), Francis TISON (POUILLY), Daniel ARQUILLIÈRE (CIVENS), Pascal SERRAILLE, Marc FOUGEROUSE (CLEPPE), tous bien connus dans nos villages.



Bernard SOLITAIRE



BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE
boulevard Bonnassieux
tél. 77.28.79.73

La Bibliothèque est un lieu public ouvert à tout le monde. Aussi, n'hésitez pas à venir nous voir. Les conditions d'abonnement sont celles-ci :

- * **enfants scolarisés jusqu'en classe de troisième**
 abonnement s'appliquant à l'année scolaire, c'est-à-dire à compter du premier lundi d'octobre : 25 F pour l'année 1990-91. La carte d'adhésion est personnelle à l'enfant.
- * **comités d'entreprise (U. G. B., DUTEL, GRANJARD)**
 abonnement correspondant à l'année civile, valable pour tous les membres de la famille : 52 F pour l'année 1991.
- * **individuel**
 abonnement selon l'année civile : 18 F pour l'année 1991.

En ce qui concerne le règlement complet de la bibliothèque (conditions de prêt, conditions d'abonnement...), le Guide du lecteur 1991 est à votre disposition à la Bibliothèque. Pour tout renseignement, appelez-nous durant les heures de permanence.

Heures d'ouverture : lundi 10 h-12 h / mercredi 16 h-18 h / samedi 10h-12h, 14h-16h

Enfin, la Bibliothèque est agrandie : une salle d'études, de consultation sur place est installée. Durant l'année 1990, le fonds de la Bibliothèque s'est enrichi de 411 livres (204 adultes et 207 enfants). Les revues annuelles Géo, le Chasseur Français, Science et Vie, 50 millions de consommateurs, Première Cinéma et Cartes Postales et Collection sont toujours disponibles.

Location de disques et vidéocassettes

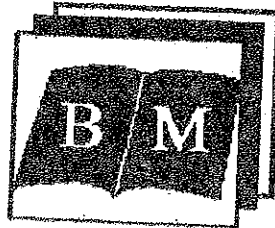
CONDITIONS DE PRET DES DISQUES : il faut être inscrit à la B.M. 3 disques peuvent être empruntés pour une durée de 15 jours. 2 F par disque ou 20 F pour un abonnement de 10 disques.

CONDITIONS DE PRET DES VIDEOSCASSETTES : il faut être inscrit à la B. M. 2 cassettes maximum peuvent être empruntées et doivent être rendues à la permanence suivante, rebobinées.

50 F pour un mois donnent droit à emprunter 16 cassettes.
 Le règlement complet se trouve à la Bibliothèque.

LES DERNIERES ACQUISITIONS DE LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

Jean Couvercelle	: L'année du tennis 1990.
Vergilio Ferreira	: Matin perdu.
Pierrette Fleutiaux	: Nous sommes éternels.
Jean-Noël Pancrazi	: Les Quartiers d'hiver.
René Girard	: Shakespeare, les feux de l'envie.
Jean Rouaud	: les Champs d'honneur.
Hervé Hamon	: Tu vois, je n'ai rien oublié. (Biographie de Y. MONTAND)
Georges Pérec	: Je suis né.
Jean Lacouture	: Champollion. (biographie)
Caradog Prichard	: Une nuit pleine de lune.
François Pedron	: Le Cap Horn.
Walter Tevis	: Le Jeu de la dame.
Caroline Tine	: L'Immeuble.
Claude Courchay	: Chronique d'un été.
Danièle Heymann	: L'année du Cinéma 1990.
Christian Vella	: L'année du football 1990.
Pierre Jakez Halias	: La nuit singulière.
L'Etat du monde 1991	
Françoise Giroud	: Leçons particulières.
Eliane Aubert	: Le temps des cerises.
Frédéric Krivine	: Un souvenir de Berlin.
Philippe Labro	: Le petit garçon.
Pierre Goubert	: Mazarin.
Véronique Merci	: La prison... et après.
Laurence Jyl	: la maison des papas.
Richard Currey	: Lumière fatale.
Jean Colombier	: Les frères Romance.
Florence Delay	: Etxemendi.
Jacques Laurent	: Le miroir aux tiroirs.
Juliette Benzoni	: la jeune mariée.
Claude Michelet	: l'appel des engoulements.
Jean-Louis Etienne	: Transantartica, la traversée du dernier continent.
Xavier de la Fournière	: Lamartine.



COMMISSION CULTURELLE

Au sein du Conseil Municipal, la Commission Culturelle regroupe Mesdames Françoise VEILLON, maire, Sylvie DIRE, MM. Jean CENRAUD, Joseph FESQUET, Jean MOLLON, Armand MORENO.

Notre action s'oriente dans plusieurs directions :

1. Conservation du patrimoine

a. la chapelle Saint-Loup

Nous attendons toujours les conclusions de Monsieur LAZARE des Affaires Culturelles suite à sa visite.

Madame le Maire est en pourparlers pour l'achat des petits terrains jouxtant la chapelle pour en améliorer les abords et un drainage extérieur autour des murs est prévu.

Les quatre arêtes en bois des murs du clocheton seront consolidées.

b. l'orgue de l'église

Un "relevage" doit être fait par MM. BOFFARD et Antoine FLACHARD, mais il faut :

- . gagner de la place pour un travail sérieux et un entretien plus facile. Une excellente solution pourrait être d'installer l'orgue dans le chœur de l'église (après consultation de l'évêché) ce qui, de l'avis même des experts doublerait l'ampleur du son de ce bel instrument,

- . trouver des financements. Rappelons le concert de juin 1989 par la Schola WITOWSKI avec orgue et hautbois et les séances diapos (Sicile, Turquie, Tyrol) de M. RAFFIN que nous remercions vivement puisque les recettes ont été intégralement versées au profit de l'orgue.

c. la ferme Seigne

Tous les aménagements sont faits de façon à conserver l'originalité du site.

2. ACTIONS DANS L'AVENIR

a. jumelage possible avec LISTOWEL en IRLANDE

Rappelons la visite de M. et Mme Michael GUERIN lors de la Saint-Jean et qui ont été royalement hébergées à l'Hôtel de la Pose et reçus chaleureusement par la population.

Une correspondance a été échangée entre les municipalités mais aussi une expérience de correspondance scolaire se met en place avec la totale compréhension de Monsieur MARIGLIANO, Principal du Collège.

Un voyage d'étude à LISTOWEL est envisagé pour une délégation de panissières pendant le "pont" de l'Ascension.

b. projet de création d'un musée de la cravate et du noeud papillon, un peu à l'image du Musée du Chapeau à CHAZELLES-sur-LYON.

Nous avons rencontré Madame Eliane BOLOMIER, conservateur à Chazelles et qui est prête à nous conseiller. Ainsi un appel est lancé à tous pour soutenir tout action en faveur de ce musée, qui, n'en doutons pas, sera un plus pour Panissières.

3. Par ailleurs, la Commission et la Municipalité encouragent toute action culturelle.

Nous pouvons citer par exemple :

a. le lancement de la flamme postale lors de l'exposition de l'A. C. P. R.,

- b. l'acquisition du "poing fort", sculpture de Gustav SCHUBOTZ, sculpture visible actuellement à la Poste,
- c. le concert aux écoliers de Steve WARING sous l'impulsion de M. FESQUET et de l'ADDIM.

Nous saluons les nombreuses associations culturelles de Panissières et le dévouement des bénévoles :

- l'A. C. P. R, toute jeune,
- la Batterie-Fanfare des pompiers, toujours présente,
- la Bibliothèque résolument tournée vers l'avenir,
- la Chorale et son audition très appréciée,
- le Cinéma (A. C. P.) et son programme de qualité,
- le dynamisme du Comité de Jumelage avec BIBBIANO,
- l'Ecole de Musique et son concert,
- la Philharmonique et son jeune et nouveau chef : Michel CHASSAGNEUX,
- le Théâtre du Canard Bleu, et sa pièce "le naufrage". Sa pépinière de jeunes animée par Danièle COURTUAT et son spectacle "Pourquoi pas ?".
- le Foyer Socio-Educatif du Collège et ses actions pour les élèves.

Nous saluons encore le Comité des Fêtes, gardien de la tradition de la Saint-Jean et de la Fête de Printemps.

Armand MORENO



La Commission et la Municipalité encouragent toute action culturelle : lancement de la flamme postale

A. C. P. R

Après Panissières...

VALEILLE et le SICMMAT

Rideau sur la première exposition de l'A. C. P. R. Les spectateurs, nombreux, ont vu des mains de toutes les couleurs et sous toutes les coutures.

Le samedi 29 septembre, pendant la foire de la Saint-Loup, une fresque a été réalisée : 12 mètres de long, 70 centimètres de large, plus de 200 mains différentes de gens qui hésitaient à tremper les mains dans la peinture et qui, grâce aux talents d'Agnès et de Solange, étaient heureux de signer leur nom sur la toile.

Gustav SCHUBOTZ donnait déjà forme à sa sculpture "le poing fort", sculpture qu'il mènera à son terme le dimanche soir. Pari tenu ! Un poing énorme surgi de la matière qui éclate sous la poussée irrésistible.

Dans la salle, tout est intérêt et étonnement. On admire les oeuvres des peintres et sculpteurs locaux membres de l'A. C. P. R., mis à part M. ALLORIO de Saint-Chamond qui a prêté des sculptures merveilleuses. On découvre ce "moteur" qu'est la main dans la publicité, les affiches -certaines apportées directement de SAMARKAND, (Russie) par Romain VEILLON-. On scrute sa propre main pour voir si la ligne de vie est bonne. Les enfants font des ombres chinoises avec leurs mains. Les philatélistes sont ravis des tableaux de timbres présentés par M. MATHIOTTE, les cartophiles s'extasient, les dames se demandent si leurs grands-mères n'ont pas, elles aussi, un de ces merveilleux dés, prolongement de la main, qui ornent une des vitrines en compagnie d'une collection de gants. Dans cette même vitrine on voit ces choses étranges et exotiques que les danseuses balinaises portent au bout des doigts.

A-t-on réussi à remplir la grille de mots croisés de Joseph VACHER ? La grille a la forme d'une main bien entendu.

Un coup d'oeil sur quelques radiographies puis poussons jusqu'à ce schéma de la main en écorché. Quelle merveilleuse machine compliquée et vitale ! L'homo sapiens peut serrer la main de l'homo faber.

Savez-vous qu'en patois de Panissières le mot main se dit "man" ? et en japonais ? et en indou ?... Demandez à Françoise.

Nous avons vu la main qui bénit, la main qui protège, la main qui travaille, la main vue par les grands peintres, de Michel Ange à Escher ou Dürer (des reproductions hélas !).

Mais la carte postale de l'exposition, elle, est bien réelle et fort réussie : en couleur, papier glacé, signée Marie-Claude RAMOS, professeur de dessin à notre collègue, tirage numéroté, premier jour de la flamme postale de Panissières et encore disponible pour 15 F franco de port à :

A. C. P. R. 42360 PANISSIERES.

Jean-Paul DIRE a fait un superbe film vidéo qui sera "bientôt disponible sur les petits écrans."

Une partie de cette exposition a pu être visitée à la Fête de Pays du SICMMAT à VALEILLE, les 6 et 7 octobre. Beaucoup ont écrit des remarques dans le livre d'or de l'exposition, et trouvé des belles formules du genre : "haut les mains !" "Oh ! les mains !" Qui dit mieux ?

Armand MORENO
Président de l'A.C.P.R.



CONVENTIONE PER L'UNIONE DEMOCRATICA EUROPEA
ROMA 15 DICEMBRE 1990

C'est en tant que membre du C. C. R. E. (Conseil des Communes et Régions d'Europe) auquel la Commune de Panissières est adhérente depuis plusieurs années, que la municipalité, que je représente, a participé au déplacement d'une cinquantaine de délégués de la région Rhône-Alpes et au rassemblement à ROME, au Capitole.

Voici le texte final des travaux.

APPEL DE LA CONVENTION POUR L'UNION DEMOCRATIQUE EUROPEENNE :
FAITES L'UNION EUROPEENNE SANS DELAI !

Rome, le 14 décembre 1990

La Convention pour l'Union Démocratique Européenne, convoquée au Capitole -où furent jetées les bases de l'Europe communautaire- par le Mouvement Européen international et les organisations fédéralistes a adressé un appel urgent aux gouvernements et aux parlements de l'Europe des Douze pour qu'ils réalisent l'Union Européenne avant les élections européennes de 1994.

OBJECTIF 1992

- l'élimination des derniers obstacles -politique fiscale, libre circulation des personnes, création de sociétés européennes, transports- à la création du grand marché sans frontières

UNION MONETAIRE

- la création d'une Banque fédérale européenne indépendante au 1er janvier 1994 et l'introduction de la monnaie unique avant 1996

UNION ECONOMIQUE ET SOCIALE

- l'attribution de ressources adéquates à la Communauté pour que l'Union Européenne puisse mener une politique macro-économique active là où les gouvernements nationaux auront perdu leurs instruments d'intervention
- la traduction en dispositions obligatoires des objectifs établis par la Charte communautaire des droits sociaux fondamentaux
- l'extension des compétences des institutions communautaires en matière de protection de l'environnement et des minorités ethniques, religieuses et culturelles

UNION DEMOCRATIQUE

- la participation du Parlement Européen sur pied d'égalité avec le Conseil au processus législatif, y compris pour conclusion d'accords internationaux

- un droit d'initiative pour le Parlement Européen dans le cas d'une absence d'action de la Commission
- des pouvoirs budgétaires étendus à l'ensemble du budget pour le Parlement

- l'élection par le Parlement Européen, sur proposition du Conseil Européen, du Président de la Commission; la formation de son équipe par le Président élu, en consultation avec le Conseil; le vote de confiance par le Parlement Européen sur la base d'un programme

- la confirmation du droit pour le Parlement Européen de faire appel à la Cour Européenne de Justice
- le vote majoritaire généralisé au Conseil pour toute décision qui ne relève pas du domaine constitutionnel

CITOYENNETE EUROPEENNE

- une Charte de la Citoyenneté Européenne comme garantie des droits fondamentaux, civiques et culturels des citoyens européens sur tout le territoire de la Communauté, quel que soit leur pays d'origine, y inclus le droit électoral actif et passif, le droit de pétition et de recours à la Cour Européenne de Justice.
- adoption, avant les élections de 1994 d'une loi électorale européenne unique, permettant à chaque citoyen européen de voter et de poser sa candidature

UNION POLITIQUE

- extension des compétences de la communauté à la politique étrangère, de sécurité et de défense
- pouvoir d'initiative non-exclusif de la Commission dans ces domaines
- fixation, dans une période transitoire des objectifs et grandes lignes de ces politiques par le Conseil Européen, mise en oeuvre par le Conseil des Ministres et par la Commission sous contrôle du Parlement Européen, selon des procédures communautaires, à commencer par : les aspects politiques des relations avec les pays de l'Europe Centrale et de l'Est et l'URSS, avec les Etats-Unis et le Japon, et avec les pays autour de la Méditerranée; la politique industrielle de défense, la politique d'exportation

d'armes, la non-prolifération et d'autres aspects du désarmement, la participation aux opérations pour la paix des Nations Unies.

ADHESION ET ASSOCIATION

- dès l'entrée en vigueur des modifications de la Communauté dans le domaine de l'Union Economique et Monétaire et de l'Union Politique, les négociations devront s'ouvrir, sur la base de l'acquis communautaire ainsi élargi, avec les pays européens qui ont ou auront fait acte de candidature. Dès maintenant, des accords d'association et des programmes d'aide sont à conclure avec les pays démocratiques de l'Europe Centrale et de l'Est afin de préparer leur adhésion future à l'Union fédérale de l'Europe.

La Convention estime que les Conférences intergouvernementales qui seront convoquées après le Sommet de décembre à ROME, doivent travailler en étroite liaison avec le Parlement Européen et avec la Commission, et qu'en conclusion **LE MOMENT EST ARRIVE DE TRANSFORMER LA COMMUNAUTE EN UNION EUROPEENNE, SUR UNE BASE FEDERALE** : la rédaction d'un projet définitif de Constitution revient au Parlement Européen, qui consultera pendant l'élaboration les Parlements nationaux. Ceux-ci devront finalement ratifier le Traité de l'Union Européenne.

On doit préparer sans délai le chemin vers une Europe fédérale, seule capable de relever les défis des années 2000 et d'exploiter toutes les opportunités créées par le bouleversement de la scène européenne et mondiale pour la création d'un ordre mondial de la paix et du droit, dont l'Union fédérale de l'Europe serait l'un des piliers.

Par l'intermédiaire de votre délégué vous avez participé à ce sommet... ainsi que Feurs, Roanne, la Drôme, l'Isère, l'Ain, l'Ardèche, la Savoie, les anglais, les grecs, les espagnols, les allemands... et tutti! pour bien signifier notre détermination :

A DARE PACE ALL'EUROPA

A DONNER LA PAIX A L'EUROPE

ED AL MONDO, ISTITUENDO

ET AU MONDE, EN INSTITUANT

L'AMMINISTRAZIONE DELLA GIUSTIZIA

LE REGNE DE LA JUSTICE

POUR UN ORDRE MONDIAL DE LA PAIX ET DU DROIT

LE MOMENT EST ARRIVE DE FAIRE

UNE EUROPE FEDERALE

... Et comme le scandaient les jeunes italiens à la fin de la retraite aux flambeaux : **SU-BI-TO ! SU-BI-TO !** (tout de suite ! tout de suite!)
Jean MOLLON, Adjoint au Maire.

... et toi qui me lis et qui a peut-être du temps disponible, as-tu perdu la jeunesse du coeur ? Viens nous aider si tu y crois.



COMITE DE JUMELAGE PANISSIERES-BIBBIANO

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 9 DECEMBRE 1990

A noter la faible participation compte tenu des très mauvaises conditions météorologiques.

Etaient présents :

Mme MOLLARD Lily	Mme DIRE Sylvie
M. NOLLON Jean	Mlle DUCREUX Murielle
M. LOIRE François	M. COURTOIS Franck
M. MAGAT Robert	Mme GUILLAUMOND Monique
Mlle BAILLY Florence	M. PERRET François

Madame le Maire empêchée était excusée.

Mme MOLLARD, Présidente du Comité de Jumelage, ouvre la séance en dressant le bilan de l'année. Les bibbianais nous ont rendu visite à deux reprises une fois pour le Comice de Feurs, une autre pour la St-Jean. Les panissierois, eux se sont rendus à BIBBIANO lors de la Foire de Septembre, à l'occasion de la remise de la "Bandiera d'Onore".

Enfin, et surtout, l'échange scolaire entre les deux collèges a eu lieu au printemps et semble désormais bien en place. Il faut remarquer la bonne volonté de Messieurs les Principaux MARIGLIANO et CEPPELLI, et l'importance capitale de cet échange quant à la pérennité du jumelage. Mme MOLLARD félicite les bibbianais pour les efforts accomplis dans le cadre du Jumelage.

Une proposition est faite d'organiser des échanges dans le monde du travail, en collaboration avec les industriels panissierois et bibbianais. Cela pourrait concerner les étudiants en quête de jobs estivaux, par exemple. Des contacts seront pris avec les entreprises.

En réponse aux dates des festivités qui ne correspondent pas bien à la disponibilité des panissierois et des bibbianais, une "Fête du Jumelage" ou simple réception organisée, est envisagée, indépendante de toute autre manifestation, dont la date conviendrait à tous, et qui pourrait se dérouler alternativement dans chaque cité une année sur deux.

Mme DIRE, trésorière, fait lecture des comptes du Comité de Jumelage. Actuellement en caisse : 11 896,43 F.
A noter la subvention du C. C. R. E. de 10 378 F, suite au relais de septembre 89.

Mme DIRE et M. LOIRE font un rapport sur l'Assemblée Générale du C. C. R. E. à laquelle ils ont participé.

M. NOLLON informe le Comité de Jumelage de sa participation au Sommet Européen de Rome du 14 au 16 décembre, en tant que représentant de Panissières.

Mme MOLLARD remercie toutes les personnes qui, de près ou de loin, participent au Jumelage.

En fin de séance, le bureau est réélu, et un vin d'honneur servi.

Franck COURTOIS.
Secrétaire.

ECHOS DE BIBBIANO

Le dernier rendez-vous de l'année entre panissiérais et bibbianais a eu lieu à BIBBIANO lors de la traditionnelle foire.

Outre les membres du Comité de Jumelage, un certain nombre de personnes s'était joint à ce voyage sportivo-linguistico-culturel.

Voyage sportif, d'abord :

La seule participation au voyage (un aller-retour en 48h) relève de l'exploit sportif ! Et Madame VEILLON ainsi que Lily MOLLARD ont été soumises à un rythme particulièrement infernal.

Sportif aussi parce que des rencontres de tennis étaient inscrites au programme. Soulignons la bonne volonté des joueurs panissiérais face à des adversaires qui bénéficiaient de l'avantage de leur propre terrain. (1)

Voyage linguistique ensuite :

Les "élèves assidus" du cours d'italien ont pu mettre à profit leurs connaissances linguistiques (notamment lorsqu'il est arrivé à l'un d'entre eux de se retrouver, un soir, au café, seul au milieu d'un cercle typiquement bibbianais, vero Dottore ?).

Tous, élèves ou non, ont pu s'imprégner, ne serait-ce que deux jours, de la mélodie de la langue italienne ou encore du dialecte de Reggio.

Voyage culturel, enfin :

Car BIBBIANO, rappelons-le, est situé au coeur d'une région au riche patrimoine historique. Certains participants au voyage ont eu la chance de visiter le château de Canossa, tout près de Bibbiano, le musée de la Fondation ROCCA-MAGNANI ou encore Reggio Emilia ou Parme.

Ajoutons voyage gastronomique et oenologique ! Tous, au sein de leur famille d'accueil, ont pu apprécier la cuisine de l'Emilie Romagne (une des meilleures d'Italie). Et puis, n'oublions pas que le séjour s'effectuait au moment des vendanges !...

Le lundi matin, tous rentraient un peu fatigués certes, mais ravis.

Franck COURTOIS.
Secrétaire du Comité de Jumelage.

(1) saluons également la prestation de Franck COURTOIS admis dans une équipe de volley italienne au cours d'un tournoi.



26 bis

LES COURS D'ITALIEN POUR ADULTES

Il y a maintenant 4 ans, le Comité de Jumelage mettait en place des cours d'italien. Aujourd'hui, ceux-ci continuent même si le nombre "d'élèves" est quelque peu restreint; et puisque l'occasion m'en est donnée, je voudrais, en quelques mots, dépeindre le climat dans lequel se déroulent ces cours et exprimer ma joie d'en être l'intervenant.

Lorsque j'arrive le lundi soir au collège, une certaine appréhension m'habite : les 3h de cours (2 fois 1h½) seront peut-être longues et je ne saurais peut-être pas intéresser et faire participer "l'auditoire". Et puis, très vite, cette peur disparaît : les saluts sont amicaux, on a du plaisir à se retrouver, et les "élèves", malgré leurs nombreux impératifs, sont très assidus.

Le cours commence en général par une sorte de chronique hebdomadaire où l'on commente, en italien ou en français, l'actualité et les événements locaux, et où l'on discute des expériences intéressantes vécues par l'un d'entre nous. Après cette phase initiale, on passe aux choses plus sérieuses, non sans avoir au préalable corrigé les devoirs faits (ou pas faits !)

(1) à la maison.

Nous travaillons à partir de la méthode scolaire "Vacanze a Roma" et "Vacanze in Italia", deux livres qui nous offrent des textes au contenu narratif pauvre, mais qui aborde les points de grammaire essentiels. Pour étoffer le cours, nous étudions aussi des articles de journaux, des passages d'oeuvres, des chansons, et nous regardons le flash d'informations de la RAI. Cela est vrai, surtout pour les élèves du 1er niveau à qui CALVINO, MAUPASANT et MORAVIA ne font plus peur (2) et avec qui mes con-

naissances de vocabulaire italien ne suffisent parfois pas (3). Car François souvent découragé de ne pouvoir assister à davantage de séances compte tenu de son planning, Georges fort de son expérience du "Mezzogiorno" (4), Jacqueline riche de sa position "clé" au sein du Jumelage, Yolande et son joli accent légèrement hispanique et il dottore qui gère son temps libre à profit, sont des "élèves" brillants (5) et intéressés.

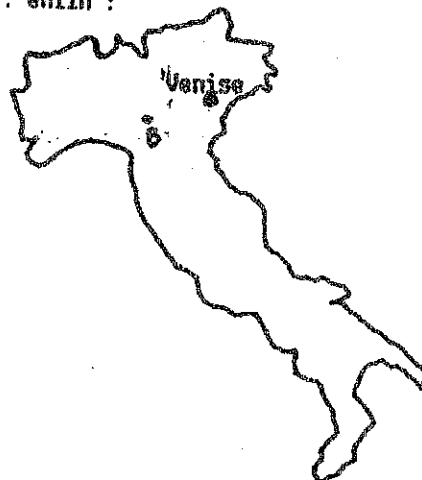
Avec le 2e niveau, nous en sommes aux bases de la grammaire : cela pourrait être rébarbatif mais la bonne volonté de Nicole, le souci de bien faire de Gisèle, et l'attitude un peu rêveuse, mais pas moins appliquée de Dédé rendent le cours très agréable.

De ce fait les 3 h passent très vite, et j'avoue être heureux de partager avec mes "élèves", tous singuliers mais très unis, ces heures de cours qui sont, au-delà de la relation prof-élèves, une occasion de plaisir et où règnent la détente, la fantaisie et la soif d'apprendre.

Franck COURTOIS.
il professore.

commentaires "élève"

- (1) que vont penser nos enfants ?
- (2) hum !
- (3) n'exagère pas...
- (4) quotidien italien de la région des Pouilles.
- (5) Ah ! enfin !





COMPTE-RENDU PAR MONSIEUR GUERIN DE SON SEJOUR PANISSIEROIS

Lies Cuatrecasas

Voici des extraits du compte-rendu fait par Monsieur GUERIN au conseil municipal de LISTOWEL à son retour du séjour de dix jours à Panissières, au mois de juin dernier. M. GUERIN est conseiller municipal de LISTOWEL et auteur d'un livre sur le monorail modèle LARTIGUE -qui a fonctionné entre LISTOWEL et BALLYBUNION et qui a failli fonctionner entre Feurs et Panissières- ce qui explique qu'il ait entrepris à ses frais le déplacement à Panissières dans le but d'un éventuel jumelage.

"Arrivée à SATOLAS

Nous avons traversé en voiture l'ancienne ville romaine de LYON et nous sommes arrivés à Panissières au bout d'une heure. Panissières est situé sur une colline. Le contraste le plus frappant avec LISTOWEL se trouve dans les nombreuses maisons de pierres blanches couvertes de tuiles rouges qui bordent les rues sinueuses...

...Le temps semble s'arrêter dans cette région et chaque aspect de la vie et de l'identité culturelle est conservé précieusement. J'ai ainsi utilisé de nombreuses pellicules pour essayer de capter l'atmosphère de la région...

L'accueil

...Je ne tarirai pas d'éloges concernant l'accueil et l'hospitalité qui nous furent offerts tout au long de notre séjour. M. MORENO avait programmé notre emploi du temps à la minute, plusieurs familles nous recevant chez elles et nous servant de guides matin et soir, ce qui fait que nous avons eu beaucoup de contacts avec les gens, et, ce qui est le plus important, nous avons pu comprendre leur mode de vie et leurs aspirations.

Panissières aujourd'hui

...Ici, les gens attachent une grande importance à la qualité et à la présentation de la nourriture. Le repas de midi est pris entre 12 h. et 14 h, et celui du soir peut durer de 19 h à 23 h. (1) Les repas sont des moments importants dans la vie de la famille. C'est là que sont discutés les faits marquants de la journée. (2)

...Les gens de Panissières aiment avoir de belles maisons qu'ils meublent d'objets anciens. Leurs priorités sont : l'avenir de leurs enfants, leur maison, leur jardin potager et une bonne table. Ils attachent peu d'importance aux grosses voitures et aux beaux habits...

...Nous avons été impressionnés par notre visite à l'école maternelle et à la maison de retraite qui a été récemment modernisée...

Une réception européenne : France, Italie, Irlande

...Pour célébrer notre visite et celle des italiens de BIBBIANO, Mme VEILLON, le Maire, a organisé une réception officielle. Ce fut quelque chose de très européen, M. MORENO, le professeur d'anglais, traduisant de l'anglais en français, et sa collègue (3) du français en italien... (4)

...Au nom de LISTOWEL, j'ai offert à Mme VEILLON une plaque de cuivre illustrant notre intérêt commun, à savoir le monorail Lartigue ainsi que des livres signés de nos écrivains locaux et mon livre sur le monorail, tout cela devant être exposé à la mairie.

Dans mon discours, j'ai mis l'accent sur un vrai jumelage mettant en jeu toute la population, c'est-à-dire des échanges d'écoliers et de groupes culturels, un projet européen pour construire un monorail Lartigue, et des vacances jumelées entre des familles de Panissières et de Listowel. Ces idées furent bien accueillies par la municipalité et seront exposées à la population de Panissières lors du prochain bulletin municipal.

Jumelage

Panissières et BIBBIANO ont un comité de jumelage auquel nous sommes invités à nous joindre...

...Panissières est bien situé en ce qui concerne les moyens d'accès, aéroports, TGV, autoroutes ne sont pas loin. La municipalité possède l'Hôtel de la Poste qu'elle loue, et il y a également un très agréable gîte d'étape et un camping caravanning qui peuvent convenir à des familles ou à des groupes qui sont situés tout près des installations sportives. Les gens sont très sympathiques et la taille de la ville est idéale pour permettre des contacts durables avec les gens, pour des échanges scolaires et pour être un point de départ pour des voyages dans le sud-est de la France ou le nord de l'Italie. Bien que Panissières soit à 1 250 km de LISTOWEL, il ne nous a fallu que deux heures et demie d'avion depuis SHANNON.

Dans quelque temps, je présenterai à la population de LISTOWEL une projection de diapos commentées sur mon séjour à Panissières et leur monorail, en espérant que cela suscitera de l'intérêt à LISTOWEL ou à BALLYBUNION."

Traduction de Georges TROTTET,
Professeur au Collège
de Panissières.

Notes du traducteur :

- (1) ce qui prouve la qualité de l'accueil !
- (2) les heures des repas sont beaucoup moins strictes en Irlande et ne réunissent pas forcément la famille au complet.
- (3) Mme Lily MOLLARD.
- (4) pour M. Romeo CATELLANI, maire, et les 40 délégués de BIBBIANO venus à Panissières pour la St-Jean.

Voici pour les anglicistes d'autres extraits du rapport de M. GUERIN

The Festival.

The highlight of the Festival is the Grand Parade, which is led by the Local Firemans Brass Band, followed by the Councillors dressed for the occasions in sports gear and each carrying a colour card, bearing a letter of the Town's name. Between the beautifully decorated floats, displaying products of the area, bands from adjoining towns provided lively French marching music... Night life during the festival reminded me, of down town Listowel Race Week, colour lights adorn the streets...

For the people, tables and forum stools were provided, along the streets, while the local philharmonic orchestra gave a recital in the town square. One big difference with Ireland, is that you don't drink by the pint in France, people just being happy to drink what some called their 1/4 litre of "killkenny" beer or "Kir" a mixture of blackcurrant liquer and white wine, the emphasis again being on the social aspect and exchange not on drink. On Monday, we were invited to a game of "Boule Carrees"...A fishing competition was organised by the Fishermans Association, a large pool was stocked with Rainbow Trout, which provided great fun for the youth of the town during the festival, all catches were weighed in...

Meeting with M. NEUWIRTH President Loire Region.

Monday the 18th June was the 50th Anniversary of Charles de Gaulle, rallying call to the Nation to resist Nazi occupation in 1940, from the B.B.C. Radion station in London.

With Madame Veillon we were invited to a reception to mark the occasion in the Regional Council Building of Saint Etienne ; we were invited by M. Lucien Neuwirth President of the Council General and Senator of the Loire Region and M. Jean-Paul Marthy Prefect for the Loire, who hosted the reception. Both men, told me that they spent many a good holiday in the Glenbeigh area of Kerry. M. Neuwirth said that during the war, that it was the Irish in London that made him most welcome, there is now a famous law on contraception in France, called after him...

The monorailway revisited.

On Sunday while watching the parade, I was introduced to M. Marius Seigne, he visited Listowel in 1967, in search of our Lartigue Monorailway... In the Council Office, are kept the archives of the Monorailway, large photographs of it, adorn the office walls... Every Easter, Madame Veillon leads a walk on the Monorailway route...

In Panissieres, we talked to the two people, who have made two separate dwelling houses of the original Monorailway Station Offices and Stores, having converted it at some time to a two storey building. Over each door of this building remains the original title of each station house Department. The locomotive shed remains in good condition as a store...

ET NOTRE CHORALE ?

18... Elle poursuit bien son chemin depuis l'article du bulletin été 88 n°

Son dernier concert public a eu lieu à la salle d'animation le 11 novembre 1990 avec la participation de la Chorale du BOIS D'OINGT.

Ce fut un moment de plaisir et de qualité tant par le programme que par les interprétations, et cette prestation annuelle auprès du public panissien sera renouvelée le 11 novembre 1991.

Le concert suivant, comme chaque année, verra la Chorale venir à la Maison de Retraite, inaugurant déjà le nouveau réfectoire le 12 janvier 1991, offrant à tous nos anciens ce geste d'affection et ce souci d'animation. La Chorale chantera également à la Résidence Arc-en-Ciel dans le courant de l'année.

Elle participera aussi au 3e festival de Chorales de CHASSELAY (Rhône), le 16 février 1991, comme elle l'a déjà fait en 1989 et 1990.

Notre association comprend actuellement (janvier 1991) 39 membres :

28 dames	sopranos	15
	altos	13
11 messieurs	ténor	5
	basse	6

Notre chef de chorale est :

Mademoiselle Christine GAY

ancienne élève du Conservatoire de SAINT-ETIENNE,
médaillée d'or de flûte traversière
spécialisée en analyse musicale et musique de chambre
titulaire du C.A.P.E.S.; actuellement enseignante à SAINT-ETIENNE.

Le bureau de l'association se compose actuellement de :

Président	: M. Albert VELUIRE
Vice-Présidente	: Mme Paulette MOUSSET
Trésorière	: Mme Marie-Antoinette BERNICHON
Trésorier adjoint	: M. Georges PEYRARD
Secrétaire	: M. Robert MAGAT
Secrétaire adjointe	: Mlle Solange SAINT-LAGER
Membres actifs	: M. Jean BONNASSIEUX
	: M. Pierre FARGE
	: M. Jean MOLLON
Directrice artistique	: Mlle Christine GAY

Les répétitions ont lieu à la "Salle de Musique" tous les mercredis de 20 h 30 à 22 h 30 pendant l'année scolaire.
Les personnes intéressées peuvent prendre contact avec
M. Albert VELUIRE
11, rue des Lauriers
42360 Panissières, tél. 77.28.62.83, pour s'inscrire.

Les habitants des communes voisines peuvent participer (il y en a déjà) et sont accueillis avec joie. Nous espérons voir augmenter le nombre des hommes et voir les jeunes venir de plus en plus nombreux.

Il faut savoir qu'il n'est pas indispensable pour débiter de connaître les notes et d'avoir étudié le solfège. Aimer chanter, se retrouver en groupe pour apprécier le rythme et les harmonies de morceaux de musique de qualité, cela suffit. Une bonne motivation, le désir et la volonté de persévérer et de progresser et un choix de départ réfléchi sont bien sûr nécessaires.

Renseignez-vous ! chacun vous dira qu'à la Chorale l'ambiance est tellement sympathique, l'atmosphère tellement agréable ! en passant de Mozart et Schubert à Fugain, Aznavour, Auffray, et des chansons populaires françaises à celles du Québec et aux negro spirituals !!

Nous vous attendons !

Jean MOLLON.

Panissières, le 11 Novembre 1990

CONCERT ORGANISE PAR LA CHORALE DE PANISSIERES

Direction : Pascal PARIAUD

Salle d'Animation

Direction : Christine GAY
Présentation : Madame PARGE

ENSEMBLE DE CLARINETTES DE L'ECOLE NATIONALE DE MUSIQUE DE VILLEURBANNE

1 - Scherzetto, Pavane et Gopak
2 - Trois danses slaves
3 - Le Jazz et la Java
4 - Caprice for clarinets

Gordon Jacob
Anton Dvorak
C. Gruneman

CHORALE DU BOIS D'OLIVE
(Thème Port de Nantes)

1 - C'était un capitain de Nantes. Traditionnel
2 - La marine G. Brassens
3 - Le gardien du phare Koema
4 - La Mhoul, la Canzon, la Bahia Chant de Côte
5 - Naé, Naé, Naé d'Ivoire
6 - Rue de Chiaïa P.M. Orlan
7 - Valse (accordéon diatonique) Traditionnel
8 - Adélaïde C. Trenet
9 - New-York J. Debronckart
10 - Belle-Ile en Mer C. Trenet
11 - Ça n'a pas d'importance A. Souchet
12 - La Marie-Joséph E.M. Orlan
Les Frères Jacques

CHORALE DE PANISSIERES

1 - Les Nomades
2 - Invocation à Isis
3 - Oh! I want to go to Heaven!
4 - Céline
5 - Les Comédiens
6 - Le Tilleul
7 - Canon à boire
8 - Le Printemps
9 - La chanson du voyage
10 - La, la, la, je ne l'ose dire

Jean Ferrat
Mozart
Negro spiritual
H. Auffray
Ch. Aznavour
F. Schubert
M. Fugain
P. Certon

GUITARE

1 - Arcante, da Laurence TERRAILLON
2 - Etude, da Carulli
3 - Sarabande, da Sors
4 - Nattalia, da Haendel
Moustaki

ENTRÉE

Buffet - Bar, à votre disposition.

Nous vous remercions de votre présence, et souhaitons vous avoir fait passer un agréable moment.

AVEC L'ECOLE DE MUSIQUE A PANISSIERES

Depuis sa création en forme associative en janvier 1988, l'école de musique fonctionne toujours avec une quarantaine d'élèves de niveau primaire et collège. Cette année, un plus : la création d'un cours d'adultes (hommes et femmes) qui a vu s'inscrire 17 élèves, ce qui porte à 60 élèves l'effectif pour l'année 1990-91.

Un pas en avant vient d'être franchi avec la signature d'une convention proposée par l'A.D.D.I.M.-LOIRE, qui nous permet un enseignement commun avec l'école de musique intercommunale des Montagnes du Matin de Balbigny et ses environs. Avec des conditions particulières et notamment l'emploi d'un corps professoral diplômé, cette convention nous permet d'obtenir une subvention du Conseil Général, subvention indispensable pour le budget de fonctionnement.

C'est ainsi que l'école de musique présente cette année un visage tout neuf avec l'arrivée de plusieurs jeunes professeurs compétents qui vont assurer la relève et la continuation de la bonne renommée de notre enseignement musical :

. Laurence RELAVE et	professeurs de solfège
. Jacques BROSSY,	professeur de flûte traversière,
. Christine GAY,	professeur de clarinette,
. André GUILLAUME,	professeur de trompette,
. Pascal DEVUN,	professeur de saxophone.
. Franck TATIER,	

Sur la demande de Madame le Maire et de son Conseil Municipal, l'école de musique dispense l'initiation musicale dans les deux écoles primaires de Panissières avec Jacques BROSSY, également hautboïste de talent.

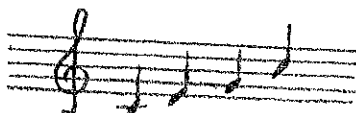
Dans son assemblée générale du 14 janvier dernier, de nouveaux membres ont bien voulu se joindre au bureau qui se compose ainsi actuellement :

Président	: M. Michel BADINAND,
Secrétaire et	
coordinatrice responsable:	Mme Claudette FARGE,
Trésorière	: Mme CHAPEY,
Autres membres	: Raymonde BONNASSIEUX, Nicole DEVOS, Marie-Antoinette LACAND, Dominique MAUGE, Agnès NOAILLY, Bernadette SEIGNE, Simone SEYVE, Odile VERNEYRE.

En mars, les élèves vont chaque année distraire les résidents de l'Arc-en-Ciel avec des chants et des mélodies dans divers instruments.

Pour le 3e concert organisé à l'église, qui sera le samedi 6 avril en soirée, nous pourrons présenter une chorale de 120 adolescents et un groupe instrumental, puis des solos d'instruments peu connus accompagnés au piano. Ceci est le but que se trace l'école de musique : offrir à tous l'occasion d'entendre des groupes régionaux de bons niveaux dans l'acoustique merveilleuse de l'église de Panissières.

Bienvenue à tous les jeunes professeurs et bonne réussite en musique à tous les élèves.



Mme Claudette FARGE.

DES CIRCUITS V. T. T. DANS LES MONTAGNES DU MATIN

Rejeton prodige du cyclotourisme, le Vélo Tout Terrain séduit tous azimuts. Avec ses trois lettres sautillantes, le V. T. T. ouvre au plus grand nombre des espaces d'aventure et de détente, hors bitume. De quoi satisfaire tous les goûts, de la randonnée familiale à l'exploration kamikaze. Car c'est là son point fort : il passe partout avec l'ardeur d'un bouquetin sans exiger pour autant des muscles en acier trempé !... Il ne s'agit pas de battre des records mais de profiter à son rythme de l'environnement naturel. De plus, la maniabilité et la solidité du vélo autorisent n'importe qui à se lancer, quels que soient l'âge et la condition physique. N'oublions pas que le V. T. T., comme toute pratique de loisir, s'effectue pour le plaisir et la santé.

C'est pour répondre à ce nouveau sport qui connaîtra demain un grand essor, que le Syndicat d'Initiative des Montagnes du Matin a lancé le projet de reconnaître et baliser 200 km de pistes pour la pratique du V. T. T.

Présentation du projet

- * la majeure partie des circuits empruntera les sentiers pédestres permanents
 - . les circuits traverseront les 19 communes appartenant au Syndicat d'Initiative
 - . les circuits formeront une grande marguerite dont le coeur sera situé à Panissières.
 - . les circuits se feront dans un seul sens. A terme, en joignant l'extrémité de chaque pétale, il sera possible de réaliser le tour des Montagnes du Matin en plusieurs jours, avec étapes d'hébergement et de restauration.
- * le balisage se fait suivant le logo officiel de la C. N. V. T. T. (Commission Nationale de Vélo Tout Terrain à la Fédération Française de Cyclotourisme). Le logo est représenté par deux ronds et un triangle bleu. Chaque panneau portera l'indication "Montagnes du Matin - VTT". Des panneaux avec le plan général des circuits seront posés dans toutes les communes du Syndicat d'Initiative.
- * la promotion.

A terme, lorsque les circuits seront tous balisés, un topoguide des sentiers V.T. T sera édité et déposé dans différents points de vente de la région et du département.
- * objectifs et motivations.
 - . volonté de faire connaître notre région,
 - . pouvoir pratiquer le V. T. T. dans une région qui se prête bien à ce sport : dénivelés moyens, sentiers et chemins boisés non accidentés, points de vue magnifiques que la plaine et les monts du Forez, de la Madeleine et du Lyonnais.
 - . travail intercommunal :
 - en faisant participer les 19 communes du Syndicat d'Initiative ainsi que toutes les associations sportives et culturelles,
 - en voulant sauvegarder les petits commerces en faisant passer les circuits dans les villages,
 - apporter une animation supplémentaire à notre région,

- proposer des activités complémentaires à celles déjà existantes afin de coller entièrement à l'axe du tourisme vert : à pied, à cheval, à V. T. T.,
- répondre à une demande existante.

Actuellement deux circuits sont balisés et praticables.

Toute l'équipe du Syndicat d'Initiative tient déjà à remercier l'équipe des cyclos panissiérois et autres bénévoles (particuliers et associations) qui offrent leur bonne volonté et contribuent à la réussite d'un nouvel équipement touristique.

Tous les amateurs du V. T. T. peuvent dès aujourd'hui emprunter les deux circuits balisés en direction du Signy, la Tour Matagrín, Violay, et venir donner leur impression sur ces circuits au Syndicat d'Initiative, du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et 13 h 30 à 17 h 30.

Toutes les remarques, positives ou négatives à ce sujet, nous permettront de mieux travailler et de réaliser un produit correct et sérieux.



AUDAX**audace... audacieux...****HISTORIQUE**

Devant le succès remporté par la première sortie des audax cyclistes, le 3 avril 1904, Henri DESGRANGES songea aussitôt à appliquer cette formule sportive à la marche. Il pensait ainsi relancer le tourisme pédestre par une épreuve non compétitive, ayant une valeur morale, saine, et sportive, dans le plus pur amateurisme, avec comme seul but de fournir à chacun le moyen d'exprimer sa valeur physique tout en pratiquant le tourisme au milieu de la nature.

Il existe 5 disciplines audax :
cyclotourisme, marche, natation, aviron, ski de fond.

Marche audax

la formule audax se définit par une épreuve de régularité et d'endurance, à une allure imposée de 6 à 6,500 km à l'heure, conduite par un capitaine. Si celui-ci doit être aigle d'or, il lui faut surtout pratiquer régulièrement les marches audax afin d'acquérir une grande régularité.

Brevets audax

5 brevets sont reconnus. Les distances et les délais accordés sont :

- 25 km	5 h arrêts compris	4 h 10 de marche
- 50 km	10 h " "	8 h 20 "
- 75 km	15 h " "	12 h 30 "
- 100 km	20 h " "	16 h 40 "
- 125 km	25 h " "	20 h 50 "
- 150 km	30 h " "	25 h "

Distinctions

AIGLE DE BRONZE : à tout marcheur ayant accompli 4 brevets de 25 km, 3 de 50 km, 2 de 75 km, 1 de 100 km, soit un total de 500 km.

AIGLE D'ARGENT : 1 aigle de bronze PLUS : 4 brevets de 100 km, 1 de 125 km, 1 de 150 km, soit 1 175 km.

AIGLE D'OR : A ces 1 175 km, ajouter : 5 brevets de 100 km, 1 de 125 km, 1 de 150 km, soit 1 950 km.

Il existe aussi un brevet "SUPER AUDAX" de 200 km, qui n'est pas obligatoire pour l'obtention des aigles, et il est accordé en tant que 150 km. Ce "SUPER AUDAX" n'est pas reconnu épreuve sportive, *et pourtant !!!*

LES AMIS DE LA NATURE ET LES AUDAX

Le 13 octobre dernier, "LES AMIS DE LA NATURE" entrèrent dans la pratique audax en organisant un brevet de 25 km. Deux brevets sont inscrits au programme de 1991 :

- un 50 km le 23 mars
- un 25 km le 12 octobre.

Après ST-PAUL-EN-JAREZ et ROANNE, le Club "LES AMIS DE LA NATURE" est le troisième Club organisateur dans la Loire. Chez nos voisins du département, l'ASPTT de LYON a fait son entrée en mai dernier, OLLIERGUES (Puy-de-Dôme) en juin, THIERS et VICHY sont plus anciens. Avec le succès que connaît la randonnée pédestre, les clubs de marche se sont multipliés.

Grâce au dynamisme de l'Union des Audax Français, 83 clubs organisateurs en France proposent 206 brevets pour 1991. Sont aussi organisateurs : la BELGIQUE, l'ALLEMAGNE, la HOLLANDE, le DANEMARK, le CANADA. Au total 380 brevets sont inscrits au calendrier.

Il y a à peine 20 ans, il n'y avait que 5 brevets annuels, un dans chaque distance. Le dernier était un 135 km remplacé depuis par le 150 km. Il fallait au moins dix années pour l'obtention d'un aigle d'or. Depuis 3 ans, il est possible et faisable d'en réaliser deux par an !

Le projet des Amis de la Nature serait pour 1992, de créer à Panissières des brevets sur 4 jours consécutifs, à l'Ascension. 1er jour 25 km, puis 50 km, 75 km et terminer le 4e jour par un autre 25 km.

Cette organisation existe à DILLIGEN en ALLEMAGNE, pour les trois jours de Pâques. La BELGIQUE suit le mouvement avec HOUSSE qui propose 5 brevets sur 4 jours pour le week-end du 11 novembre 1991. Pourquoi pas PANISSIERES ?

Nous avons, je crois, tout ce qui est nécessaire au déroulement de ces épreuves : l'hébergement avec la ferme Seigne, une salle pour les repas, et au sein du groupe de marche des bras vaillants pour l'intendance.

Avec le professionnalisme du président du club, les itinéraires à trouver ne sont pas un problème. En reliant certaines communes des Montagnes du Matin, le 75 km a déjà son nom. Les marcheurs de Panissières et sa région auront le choix des brevets à réaliser, selon leur disponibilité et leur capacité. Quant aux plus lointains, ils pourront avoir un plus vaste aperçu de notre région. Lançons-nous dans l'aventure, faisons connaître Panissières ! Depuis mes débuts en audax, beaucoup de mes amis marcheurs, belges et français, situent mieux sur une carte le département de la Loire, pour y avoir cherché le nom d'un village :

PANISSIERES.



Au départ

A l'appel des Amis de la nature, groupe de marche panissières, ils sont venus d'un peu toute la région pour participer au premier Audax, 25 km, pédestre.

Au total cinquante, dont certains de Moulins, Varennes-sur-Allier, Villefranche, Tarare, Saint-Etienne, Roanne, Feurs, Lyon, Feyzin, Balmigey et bien sûr Panissières.

Pour beaucoup c'était une première, ils étaient là pour tester leur capacité d'endurance et

voir s'ils pouvaient « tenir la coup ».

Et bien, tous l'ont tenu malgré quelques coups de pompe. Il faut dire que les anolans ont tout fait pour que chacun arrive, encourageant de ci et là, et soutenant moralement ceux et celles qui avaient tendance à faiblir. Heureusement, l'intendance suivait et à chaque ravitaillement, le tonus revenait et au fil des kilomètres, l'espoir de terminer devenait plus grand.

Cet Audax était emmené par Mme Bernadette Gayet, deux

fois Aigle d'Or, alors que le ser-re-tille était assuré par M Vincent, Albert, régnait sur l'intendance, aidé en cela par Louis et Benoît, ainsi que par Mme Colas. Quant aux écritures, elles étaient tenues par Mme Roche et Mme Michel Colas.

Tous les participants ont apprécié le parcours, un parcours fait de nombreux chemins, ce qui changeait des Audax habituels où le goudron est en force.

Une première réussie avant d'envisager un 50 km dans le futur.

MON AVENTURE AUDAX

Mon aventure dans les marches Audax a commencé le 15 janvier 1989, avec au programme le 75 km de VICHY-ROANNE. En compagnie de Tony VINCENT et Bernard BONHOMME, lequel avait déjà réalisé des brevets dans cette discipline, en longues distances bien sûr. Par contre, pour Tony et moi c'était notre entrée Audax, ainsi que pour Claude CHAVEROT de ST-FORGEUX rencontré ce jour-là. La journée se passe vraiment sans problème. Avant de nous séparer, nous décidons d'un commun accord de nous retrouver les 11 et 12 février à VICHY, pour l'étape supérieure : les 100 km.

En cette période de l'année, nous avons eu le profit d'un ciel clément qui a très certainement favorisé notre entreprise. C'est à 14 h le samedi que débute le brevet, pour se terminer le dimanche à 10 h. C'était ma première nuit de marche. Mes compagnons ont fort bien résisté à la fatigue. J'ai paniqué vers les 5 heures, juste avant le petit déjeuner. Mon Saint-Bernard fut James quand il me tendit la main. Autant que je me souviens, c'est avec les deux miennes que je m'y accrochais (*il restait encore 5 heures à tenir le coup*). A l'arrivée, ce n'était pas très agréable de monter ou descendre des trottoirs.

Non découragée, le 1er avril je me rends à MOULINS pour un autre 100 km que je réalise à merveille. Alors pourquoi pas le 125 ? je l'ai fait huit jours après à NANCY, suivi, trois semaines plus tard par le 150, toujours à NANCY. En mai et juin, je fais deux fois un 150.

Inutile de préciser que le virus audax était en moi. Il a pour nom "la kilométrie aiguë". Il est contagieux, mais pas dangereux. Un seul remède dès les premiers symptômes : mettre les pieds l'un devant l'autre, recommencer autant de fois que nécessaire pour calmer la crise. Tout dépend de la gravité du mal. Ce traitement doit être fait uniquement en plein air. Il est en même temps un anti stress par excellence.

Ma destinée vers le 200 km.

Les 4 et 5 août, je suis à VERVIERS, Belgique, pour un nouveau 100 km. Je le passe si bien que ma décision est prise. Je veux être apte à affronter le "monstre des brevets". Pour arriver à un tel niveau, la fréquente participation des marches audax est indispensable. Il faut être un habitué des week-ends consacrés à cet exercice, avoir acquis une grande endurance. Une très bonne forme physique est obligatoire, celle du moral aussi.

Les conversations vont bon train tout au long de ces heures de marche. Si ce 200 km a des fanatiques (pas très nombreux d'ailleurs), le nombre des "anti" est assez important : ou ils ne l'ont jamais tenté, ou s'ils l'ont fait une fois ils en sont vaccinés à jamais ! J'avais pris soin de demander l'avis à l'organisateur, à son épouse, et à deux autres marcheurs, quatre géants de la marche. Conseils donnés pour se préparer : faire 100 km les 2 semaines précédents la date fatidique, m'imaginer -souvent- ce que peuvent être 40 h de présence sur les routes, temps accordé à cette épreuve. 33 h 30 de marche, 6 h 30 d'arrêt avec des fractions de 3, 10, 20 et 60 mn pour les repas.

Samedi 24 septembre. Abbaye Notre Dame de FAYE, Belgique. A 6 h, le départ est donné par Paul qui est l'organisateur et notre capitaine. Nous sommes 75 participants, dont 17 dames. Ce périple nous emmène en direction de

LIEGE, TILFF. Ensuite, près de VERVIERS, BAELEM, PLOMBIERES, et jusqu'en HOLLANDE, pour revenir à HOUSSE.

38

Je ne peux décrire l'ambiance, la sympathie, la gentillesse qui régnèrent pendant ces deux journées et cette nuit de marche. Aussi bien de la part des marcheurs, que de celle de l'intendance qui fut vraiment aux petits soins durant tout le parcours. Elle aussi n'a pas droit au sommeil !

L'organisation, la conduite extrêmement régulière du capitaine de route (une qualité de Paul), l'intendance ont un rôle capital pour la parfaite réussite d'un exploit de ce genre. Il n'y eut qu'un seul abandon au 164e km : une tendinite a stoppé une jeune femme de BOURGES.

Dimanche 22 h. C'est en chantant, du moins en essayant, qu'eut lieu notre arrivée. Et ce fut l'euphorie générale. Les félicitations, les embrassades, plutôt deux fois qu'une, mêlées à nos rires devaient être un vrai spectacle.

Lors de la remise du diplôme à Jean-Claude, un non-voyant de DIJON, alors que chacun aurait apprécié la chaise tant attendue, c'est debout que nous avons applaudi encore et encore des minutes durant ce valeureux marcheur. Les larmes qui coulaient sur nos joues n'étaient pas seulement dues à la fatigue. Jean-Claude, aigle d'or en marche et natation, fait preuve d'une grande témérité et possède une incroyable joie de vivre qu'il fait partager à tous ceux qui l'approchent. Quelle belle leçon de courage !

Palmarès 1989 : 2 125 km - 1990 : 3 000 km
Brevets 8 de 25km, 10 de 50, 5 de 75, 23 de 100, 4 de 125, 7 de 150, 1 de 200
Distinctions 1er aigle d'or à STRASBOURG le 3 décembre 1989, numéro 720.
médaillon d'or au critérium des audax le 10 juin 1990, 2e aigle d'or à LAXOU le 7 oct. 1990 numéro 720 bis.

Mes projets à court terme :
réaliser mon deuxième 200 km les 10 et 11 mai à OLORON-SAINTE-MARIE, et celui de 100 km BIRON-LOURDES les 30 avril et 1er mai. D'abord, ce sera mon anniversaire. Puis à la grotte j'ai quelques mots de remerciements à adresser et à la Vierge et à ma sainte patronne. Tout ce que j'ai fait durant ces deux années, je l'ai vraiment fait avec enthousiasme, avec une idée en tête : faire encore plus. Au fur et à mesure de mes prestations, j'ai acquis de l'endurance, et aussi une plus grande confiance en moi-même et plus d'assurance. J'ai aussi un énorme avantage : celui d'avoir un mari compréhensif !

Je n'en serais certainement pas à ce niveau sans les marches du vendredi avec la relance du groupe des Amis de la Nature en 1988. Lors de la marche LE PUY-FIRMINY, nous étions 5 : Tony VINCENT, Lucien VAUDIER Jean-Marc CHIRAT, Bernard BONHOMME et moi-même. En cours de route Bernard m'a dit "A la mi-janvier vous devriez faire VICHY-ROANNE." N'étant pas du genre contrariant j'ai suivi son conseil.

Et maintenant, bien que mes pieds soient de plus en plus mal à l'aise dans les chaussures de ville, Bernard je te dis **MERCI**.

Bonnes marches !

Amis de la nature

Un exploit. - Dimanche 10 juin, au Critérium national de marche, de Mantes-la-Jolie à Cergy, 50 km, allure libre. Mme Bernadette Gayet, vice-présidente du groupe de marche local, s'est classée 6^e sur 23 participants (2 abandons) et 3^e féminine. Partie avec l'espoir d'une médaille d'argent (moins de 7 h 30), elle a accompli le parcours en 6 h 44, malgré une erreur de parcours, soit une vitesse moyenne horaire de 7,426 km. Elle s'est vue remettre une médaille d'or (moins de 7 h) par les organisateurs ainsi qu'une coupe par la Fédération nationale des Audax, juste récompense de cet exploit. Toutes nos félicitations.

Bernadette GAYET

DE PANISSIÈRES A NEW YORK

8 000 km de voyage pour 42,195 km de joie et de souffrance

A Tokyo, le 21 octobre 1964, un petit homme noir avance, ABEBE BIKILA remporte le marathon olympique après 2 h 12'11" de course terrible où le Tchèque l'ovaque Emil ZATOPEK avait annoncé : "Qui court à TOKYO en 2 h 14' est un as ; qui abat la distance en 2 h 13' est un génie. Mais qui fera 2 h 12', pour celui-là il n'y aura pas de mot pour le glorifier."

Le 21 octobre 1964, un petit panissiérois est devant son poste de télévision, ébahi par la performance du champion, subjugué par l'effort de l'athlète, le courage de cet homme qui, quatre ans auparavant, avait gagné le marathon des Jeux Olympiques de ROME (10 septembre 1960) pieds nus.

Les années passent, mais le plaisir de faire du sport reste, le plaisir surtout de se dépasser, d'aller toujours plus loin et toujours le souvenir de ce marathonien à la longue foulée légère, facile, qui hante l'esprit.

Le gamin est devenu étudiant et pratique son jogging dans les allées du Parc de la Tête d'Or à LYON, puis du jogging facile et relaxant le pas est rapidement franchi vers des entraînements plus longs, plus poussés, toujours la recherche d'aller plus vite, plus loin avec le vieux rêve secret de participer, comme ABEBE BIKILA, il y a tant d'années à un grand marathon, le plus grand au monde, "THE NEW YORK CITY MARATHON".

Et le 31 octobre 1990, après des années de rêve, c'est le départ. GENEVE, 6 h 30, aéroport, le vol SWISSAIR SR 110 prend son envol pour la plus grande mégalopole du monde, NEW YORK surnommée "THE BIG APPLE" (la grosse pomme), superficie 800 km², population 8 MILLIONS d'habitants représentant 290 ethnies. Magique, fascinante, en proie à bien des fièvres, NEW YORK est ce fruit tentateur qui, depuis plus de trois siècles, étanche toutes les soifs. Le reste de l'Amérique peut bien souffrir, NEW YORK, elle, continue de connaître son âge d'or : 17 millions de touristes dont 400 000 français viennent, chaque année, lui rendre hommage. On la croit gigantesque, voire inhumaine. La démesure de ses gratte-ciel camoufle mal la fraîcheur de ses parcs, la tendresse de ses habitants. On la dit matérialiste et obnubilée par les affaires. Plus que toute autre, NEW YORK est sensible à l'art, qu'elle intègre à la vie quotidienne. Ce musée à ciel ouvert tentit sans cesse d'un bourdonnement lyrique unique au monde. Fébrile et sensuelle, puritaine mais affranchie, impatiente mais accorte, "MISS AMERICA" échappe à tous les stéréotypes. Immense creuset cosmopolite où se fondent l'ancien et le nouveau continent. Kaléidoscope vibrant et coloré, elle est un lieu de ralliement, une terre promise qui a recueilli toutes les ethnies, abrité toutes les races. Rien d'étonnant donc si la Statue de la Liberté lui sert de vigie.

Dès la descente de l'avion, c'est le choc, la douane passée, les formalités de l'immigration et nous sommes tous dans le bus, direction MANHATTAN et l'Hôtel SYLINE qui nous servira de base de départ à la fois pour nos entraînements quotidiens et pour nos visites de la ville. Le choc, c'est à chaque seconde, des immeubles superbes qui touchent des buildings dégradés, de richissimes "GOLDEN BOYS" qui croisent les millions de pauvres et sans-abri. Ici pas de juste milieu, c'est le "business" qui est roi, le Dieu s'appelle Dollar.

Nous partons chercher nos dossards au "SHERATON HOTEL" où les queues se forment durant parfois plusieurs heures. La ville appartient désormais aux marathoniens et à leurs rêves new yorkais, car il en vient de tous les pays du monde. La remise du dossard, c'est un des moments les plus importants, car c'est déjà le premier pas pour le VERRAZZANO, lieu de départ du marathon qui rassemblera dans moins de quatre jours 27 000 coureurs, 1 500 commissaires de course, 2 000 policiers, 202 autobus, 7 000 bénévoles, 275 cibistes, 2 400 journalistes, 16 200m de barrière de sécurité, 37 000 barres énergétiques à distribuer, 1 500 000 gobelets, 34 ordinateurs et 2 000 français. Oui vraiment ici tout est démesuré.

Dimanche 4 novembre, 4 h 45', je me lève. L'estomac est noué, il faut tout de même se forcer à avaler le petit déjeuner américain, la journée va être longue. Hier, la veillée d'arme, a plutôt tenu à la revue de détail : le choix du maillot, l'épinglage du dossard, la vérification des chaussures, le remplissage d'une petite "banane" avec quelques "grany" et l'appareil photo, ainsi que 10 dollars au cas où...

Il fait chaud et moite ce matin 21° et 54 % d'humidité quand nous commençons à faire la queue pour les bus qui vont nous emmener de la bibliothèque centrale de NEW YORK au pont du VERRAZZANO, 42 km et 45 mn plus tard, nous voici à FORD WADSWORTH, le départ.

Je me change sacrifiant au vieux rituel de ce marathon, je jette mon vieux jogging dans les arbres où les pauvres et les chiffonniers viendront le chercher avec des millions d'autres.

La séquence frisson commence, la température monte, l'adrénaline aussi, 26°, 66 % d'humidité, le pouls s'accélère, l'hymne américain retentit, sirènes de bateaux, coup de canons, c'est parti avec un formidable cri de délivrance collectif, le chrono s'affole et les 54 000 pieds des coureurs martèlent le pont, ce qui produit un vacarme assourdissant. Je disingue NEW YORK à mes pieds et je suis emporté par cette foule, les quatre premiers kilomètres avalés à un rythme d'enfer. Une petite voix retentit dans ma tête : ralentis, un marathon c'est dur, éprouvant physiquement et psychiquement. Je me répète, les conseils maintes fois entendus, les 30 premiers kilomètres c'est une balade, les 12 derniers, c'est une lutte contre soi-même, le moment où le moral et la volonté prennent le pas sur le physique.

Cinq quartiers symbolisent cette course, et pour chacun d'eux une ambiance différente. Nous partons de STATEN ISLAND, puis c'est BROOKLYN, le QUEENS le BRONX, HARLEM et enfin l'arrivée à CENTRAL PARK. Partout des cris, des orchestres, 3 millions de personnes qui hurlent, qui encouragent, qui tendent les mains. Le rythme est endiablé, j'essaie de contrôler ma course, de ne pas me laisser emporter. Dixième kilomètre, tout est OK, je bois beaucoup à cause de la chaleur, craignant l'hypoglycémie, je pense à mon sponsor qui est devant la télé, il est avec moi, je dois aller au bout, je porte les couleurs de son entreprise et il ne faut pas décevoir !

Le bruit est assourdissant puis d'un seul coup sans transition, il règne un étrange calme, c'est le quartier juif, costumes sombres et mines austères mais une présence malgré tout. Puis à nouveau la musique, les chants, les casseroles que l'on entrechoque, POLASKI BRIDGE, le 13e miles, la moitié de la course, 21 km, je suis bien détendu, sûr de mon entraînement, je décide d'attaquer. 1 h 20 pour les 21 derniers km malgré une baisse de régime au 28e, cette fatigue du marathon pernicieuse, rusée qui monte peu à peu, vous engourdisant la tête avant les jambes, elle monte, monte, se glisse, imperceptible. Je l'ai senti après l'EAST

RIVER. Je m'arrête quelques instants, un étirement, un "grany", un peu d'eau, et je repars de plus belle, un coup d'oeil au chrono, je peux passer sous les 3h30', cours, cours J. Pierre, je perçois déjà les clameurs de CENTRAL PARK. La foule est immense, ce sont des milliers de personnes qui crient, avec mon macaron FRANCE cousu sur ma poitrine, les américains m'encouragent "ONLY 3 MILES", plus que 6km ? "YOU CAN DO IT" "JUST DO IT", (tu peux le faire, tu dois le faire). Mais où est donc l'arrivée, Où est cette fichue ligne "GO FRENCHIE GO" "COME ON MEN", 3 h 33' 40". La ligne est franchie. "I AM A FINISHER".

La médaille du marathon flotte sur la poitrine, je m'écroule, dix minutes inconscient, hypoglycémie. Sous ma couverture de survie je réalise que ces poignées de kilomètres m'ont fait vivre une des plus merveilleuses aventures sportives et humaines. Le Rêve est réalisé, j'ai eu NEW YORK à mes pieds. Il ne me reste plus qu'à m'entraîner sur d'autres routes, dans d'autres villes.

Le Marathon n'est-il pas le meilleur moyen de rendre visite aux hommes du monde entier ?

Jean-Pierre DEMARE

P. S. un grand merci à Monsieur JOLIVET Joël, Directeur des ETS JBM, mon sponsor depuis 3 ans, me permettant de participer aux plus grands marathons mondiaux.

MARATHON

Un Panissiérois à New-York

Il a trente ans, une allure de sportif, il est marié, dans l'attente d'un heureux événement et, si on ne le voit pas souvent au pays natal, c'est qu'il est employé à la Caisse d'Epargne et qu'il a un violon d'Ingres depuis dix ans : la course à pied. C'est Jean-Pierre Demare, qui, dès qu'il s'est lancé dans la compétition, a souvent rêvé qu'un jour il participerait au marathon de New-York, le deuxième le plus important du Monde.

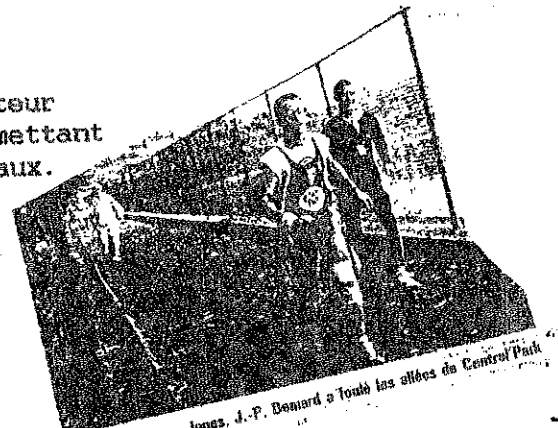
Depuis quatre ans, il s'entraîne régulièrement : une trentaine de courses par an, 120 à 170 kilomètres par semaine, afin

d'être prêt pour les 42,195 km de l'épreuve américaine, comme les 27 000 autres participants, dont 1 500 Français (quatre de l'OGO Firminy), une épreuve qui passe par tous les quartiers de la ville et qui se termine par 5 kilomètres très difficiles à Central Park.

Après avoir pris part à cette épreuve, avec l'aide de son sponsor, les Ets JBM de Veauville, Jean-Pierre Demare a d'autres projets en tête : participer en septembre 91 au super marathon du Colorado, à 2 000 mètres d'altitude et à l'été du triathlon dès l'année prochaine, avec un entraînement spécifique

pour se lancer dans les compétitions régionales d'abord, puis internationales et plus particulièrement celle de Nice en 1992.

Bravo Jean Pierre, bon nombre de Panissiérois ne vont pas manquer de l'encourager !



Au côté de Steve Jones, J.-P. Demare a touché les allées de Central Park

LE MARATHON DE NEW-YORK « C'est comme une grande visite »

Quel mot utiliser pour qualifier sur le papier les sentiments de cet athlète qui vient de réaliser son plus grand rêve : participer au marathon de New-York. Voilà quinze jours que Jean-Pierre Demare est rentré et il ne se lasse pas de raconter court après court ce qu'il a vécu. Les grands moments de sa course sont : la chance de s'entraîner avec Steve Jones, le plaisir de courir avec les autres Français, la joie de voir les drapeaux de la France et de la France.

D'UN MARATHONIEN

Jean-Pierre n'était pas le seul à avoir décidé de participer à la course de New-York. Il y avait beaucoup d'autres Français qui avaient décidé de participer à la course de New-York. Ils ont tous été très contents de participer à la course de New-York.

Survol de la ville en hélicoptère, visite d'un campus et de la ville. Jean-Pierre Demare a été très impressionné par la ville de New-York. Il a vu beaucoup de choses qu'il n'avait jamais vues avant.

De visite en visite, il a vu beaucoup de choses. Il a vu la Statue de la Liberté, le Grand Canyon, et beaucoup d'autres choses. Il a été très impressionné par tout ce qu'il a vu.

Il a touché ainsi les 42 km, de Central Park à la ligne d'arrivée. Les grandes avenues de New-York s'ouvraient à lui, il avait l'impression d'être en plein cœur de la ville. Il a été très impressionné par la ville de New-York. Il a vu beaucoup de choses qu'il n'avait jamais vues avant.

UN STEPHANOIS AU MARATHON DE NEW-YORK

Demare, l'antistar

En athlétisme, Jean-Pierre Demare n'a rien d'une star. Pas de titres éblouissants, pas de records nationaux, aucun palmarès ni à l'échelon régional, ni à l'échelon national. Bref, pas de quoi pavoiser. Pourtant, il possède une qualité, une grande : l'opiniâtreté. Jean-Pierre Demare est un peu, obstiné beaucoup. Et sa passion pour l'athlétisme n'a d'égal que la volonté avec laquelle il s'entraîne jour après jour. Entre six et huit heures le soir, après son travail, il est en costume-cravate-attaché de casse d'abord, il ne reste rien, l'homme a complètement changé de look. Les baskets planquées entre deux bouquins

d'économie durant les cours sont ses seules armes pour affronter le bitume. Près de six mille kilomètres par an au compteur, il se révèle être un véritable boulimique du macadam. Pas de chronos, titres, victoires, difficile de courir pour des primes. Non, Jean-Pierre Demare n'est pas fou et derrière cette course effrénée se cache un jeune homme qui a une idée fixe. C'est une véritable obsession, d'obnubilation et de ténacité, il a atteint son but suprême et partira enfin pour « Big Apple » le 4 novembre prochain. Une fois inébranlable dans l'idée du rêve

américain lui a permis de convaincre amis et sponsors (JBM) de la laisser tenter sa chance comme 24 000 autres concurrents. Bien sûr, il ne va pas la bas pour effectuer un pari, non ce sera contraire à sa politique de course et en fait, il s'avoue humblement, il n'en a pas les moyens. Il y a une certaine modestie à avoir face à la distance et avant tout l'important c'est d'arriver. Les trente premiers kilomètres ressemblent souvent à une ballade mais à partir du 33^e cela devient très dur, cela se transforme en épreuve de force. New-York c'est la Mecque de la course à

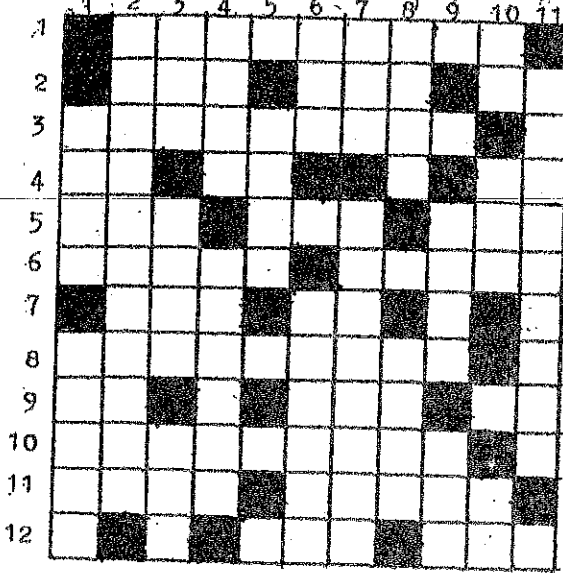
pied, il y a tout un univers autour du marathon. Jean-Pierre Demare a réalisé une partie de son rêve. L'an prochain, il s'alignera au marathon de Londres dans le but de descendre sous les trois heures. Puis à plus longue échéance, il envisage de participer au super marathon du Colorado qui dure plus de huit jours avec des étapes oscillant entre 13 et 48 km. Sociétaire du club Saint-Etienne Vividif, Jean-Pierre Demare n'a pas fini de courir. De New-York au Colorado en passant par Londres, il représente la région sans coup d'éclat. Par passion uniquement. Virus quand tu nous tiens.

COURSE A PIED

MOTS CROISES - Joseph VACHER

9012

- LIEUX-DITS -



HORIZONTALEMENT:

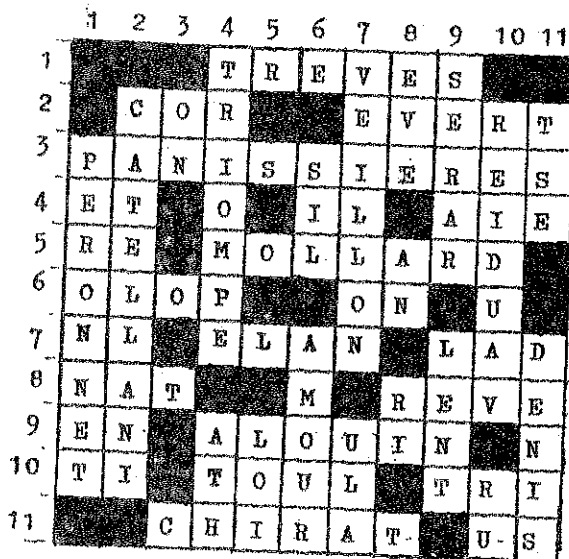
- 1- Hameau qui blanchit.- 2- Désert. Élimine. Département qui touche nos voisins.
- 3- Elle n'est pas qu'en ISRAËL.- 4- Dans. Deux opposés. Prénom phonétique.- 5- Homme ou femme? C'est clair. Sur un court.- 6- Lieu-dit profond. Il fait les lois musulmanes.- 7- Déesse marine. L'italien l'affirme.- 8- En deux mots, il devrait être plat.- 9- Ni moi, ni toi. Il n'y a pas d'hiver sans lui. Premier.- 10- Il faut passer par la droite pour y monter.- 11 - Il a bricolé son moteur à quatre temps. Dans un sens, c'est celui qui manque sur

cing.- 12 - Ancien poème. C'est midi.

Verticalement/

- 1- Elle est faite pour nos terrains. Il s'accroche au plus haut.- 2- Dans ce coin, il devait y avoir des cuisses.- 3 - A ce train là, on ne va qu'à PARIS. C'est mignon pour JANINE. C'était le moment de partir.- 4 - Un puits dans les Causses. Il faut monter dans ce quartier.- 5 - De la musique avec ça.- 6 - N'hésita pas. Lieu-dit qui n'est pas premier (Chez).- 7 - Zéro. On devait fabriquer des couvertures dans ce coin.- 8 - Elles font la joie dans les foyers. Ville en Syrie. - 9 - Lieu-dit (Le). Il n'est pas collant.- 10 - Ni à moi, ni à lui. La NASA s'en balance. Bien appris.- 11 - Un lieu-dit pour amoureux.

Solutions 9011



l'eau croupie et les réactifs n'ont plus sur elle la même action.

Les parois des vases dans lesquels on puise cette eau restent enduites de cette matière grasse et oléagineuse dont je viens de parler.

La source minérale est assez abondante; elle peut fournir de quarante à cinquante pintes dans l'espace d'une heure; cette quantité varie peu, même dans les temps de grande sécheresse, alors que les autres sources sont taries et que le lit de la rivière est à sec.

À la suite des grandes pluies et des inondations assez fréquentes dans cette partie de la montagne, l'eau de la fontaine est sensiblement altérée: elle se trouble et perd quelques-unes de ses propriétés minérales; mais cela est de peu de durée: quelques heures après la cessation des causes perturbatrices, elle reprend ses qualités naturelles.

À la fontaine, l'eau marque sept degrés centigrades; cette température varie à peine de trois degrés du temps le plus froid à l'époque la plus chaude.

Les différents réactifs employés dans l'analyse chimique des eaux minérales de Chambost découvrent dans la composition de ces eaux la présence du fer à l'état d'oxide et de carbonate, d'une matière grasse, bitumineuse, de quelques traces d'acide carbonique libre, du carbonate de chaux et de l'existence de quelques autres sels neutres, mais en petite quantité.

Mon intention était de donner une analyse plus exacte de ses principes minéralisateurs; mais pour

déterminer avec une précision rigoureusement mathématique la quantité respective de chacun d'eux, il aurait fallu opérer par un procédé plus en grand. et je regrette que la disposition des lieux et que le manque d'instruments de laboratoire m'aient empêché de le faire.

ETAT CIVIL DU 1er AOUT 1990 au 31 DECEMBRE 1990

naissances

1. MELAY Angélique
2. DI QUINZIO Claudia
3. CLAVIERE Aline
4. DOLIGEZ Fanny
5. BOURG Benjamin
6. CHEVAUX Nans
7. SICILIANO Anna
8. PAILLASSON Mathieu
9. COLAS Marion
10. BAILLY Pauline
11. FLACHARD Damien
12. DUTEL Alexis
13. SEYVE Fanny
14. PAGNON Victorien
15. BEFORT Quentin

marriages

1. BANCHET Norbert
PIANZOLA Nathalie
2. CHEVRIER Jean-François
BONNET Isabelle
3. DUCREUX Hervé
CHEVALIER Monique
4. RICHAUD Maurice
BOTTINELLI Carole
5. PADET Michel
PRALAS Catherine
6. BENZ Jean-Marc
HEMSON Elizabeth

décès

1. CAQUINEAU Marguerite Vve RECOLLE
6, Place du Peuple
2. GAMBIN François
"Le Roule"
3. BOICHON Marie Périne Vve POMMIER
8, place du Peuple
4. PERRIER Edouard
"Le Pinepoint"
5. SEGAUD Paul
rue Denis Boulanger
6. VARNIER Jean-Julien
Hôtel de Ville
7. ROLLAND Marie Vve MARTHELOT
5, rue Jaquard
8. DIDIER Marie épouse DELFOND
33, place de la Liberté
9. BURON Pierre
route de Feurs
10. MONNERY Georges
12, rue de l'Egalité
11. PERONNET Joannès
rue Gambetta
12. FAGE Jeanne Vve BONDARD
rue Michelet
13. CHAMBOST Louis
"au Crozet"
14. GIRAUD Etienne Vve MURE
Maison de Retraite

- Personnes de l'extérieur :*
15. MONDON Marie Vve SOUVIENET
Maison de Retraite
 16. BERTHOLON Jeanne Vve CHAMPIER
Résidence l'Arc-en-Ciel
 17. GONNARD Marie
Maison de Retraite
 18. DUCREUX Claudia
Maison de Retraite

RECAPITULATION 1990 :

naissances : 33
 mariages : 20
 décès : 44

